

ALDE  
*Maison de ventes spécialisée  
Livres & Autographes*

## Collection d'un mélomane

Vente aux enchères publiques

Le vendredi 20 avril 2007 à 14 h 00

Salle Rossini  
7, rue Rossini 75009 Paris  
Tél. : 01 53 34 55 01

*Commissaire-priseur*  
JÉRÔME DELCAMP

ALDE  
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES  
1, rue de Fleurus 75006 Paris  
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - [www.alde.fr](http://www.alde.fr)  
Agrément n° 2006-583





## MUSIQUE ANCIENNE

- 1 **[ALEMBERT (JEAN LE ROND D')]**. *Éléments de Musique, théorique et pratique, suivant les principes de M. Rameau* (Paris, David, Le Breton, Durand, 1752) ; in-8, veau fauve marbré, dos à nerfs, fleurons dorés, pièce de maroquin rouge, XVI-172 pp., 1 f. d'errata, 1 f. blanc et 10 planches dépliantes de musique (*reliure de l'époque*). 500/600

ÉDITION ORIGINALE, dans laquelle d'Alembert loue les « excellents travaux que M. Rameau a donnés de son art ». Il publiera de son texte trois autres éditions (1762, 1773, 1779), dans lesquelles les textes seront fondamentalement modifiés, dénigrant alors l'œuvre de Rameau qu'il avait encensée. Bel exemplaire [Eitner I-103, Fétis I-64, Wolffheim I-450, Cioranescu I-223].

- 2 **[ANONYME]**. *État actuel de la Musique du Roi et des trois spectacles de Paris* (s.l.n.d. [Paris, Vente, 1770]) ; in-16, demi-veau marbré, filets dorés, pièce de maroquin rouge, plats et tranches marbrés, IV f. n. ch. (*Projets pour construire une nouvelle salle de spectacle pour la Comédie Française*), IV f. n. ch. (*calendrier*), V f. n. ch. (*de la Musique du Roi*) – pages 3 à 130, XX pp. et II f. n. ch. (*ordonnance du Roi*) ; toutes les pages sont encadrées d'un filet noir (*reliure ancienne*). 250/300

RARE RECUEIL, qui fut vendu sans titre, comme l'indique Grand-Carteret (pages 102-103) : « La plupart des exemplaires isolés que l'on trouve sont incomplets des titres gravés (qui comptent dans la pagination pour 1 et 2), et des planches, lesquelles sont les titres gravés des 3 parties. Tel est le cas, par exemple, pour les années faisant partie des collections de l'Arsenal ». C'est cependant un recueil précieux, qui donne les noms et les charges des Officiers de la Maison du Roi : chanteurs, symphonistes, musiciens, danseurs (Vestris, Despréaux, Gardel, Camargo, Fel), des données sur l'Opéra (catalogue de tous les opéras jusqu'en 1767), la Comédie-Française et le Théâtre Italien, Versailles et Fontainebleau, ainsi que le *Catalogue des livres publiés sur la Musique depuis 1574*.

Bel exemplaire, avec une signature de l'époque sur la 1<sup>ère</sup> garde : « Mademoiselle Reinette ». Ex- libris de Ch. SAUVAGEOT, de l'Académie Royale de Musique (*circa* 1845).

- 3 **BACH (JEAN-CHRÉTIEN) ET RICCI (PASQUALE)**. *Méthode ou recueil de connaissances élémentaires pour le Forte-Piano ou Clavecin...* (Paris, Le Duc, [1786, cot. 701]) ; grand in-4 oblong, demi-basane fauve, dos à nerfs, pièce de titre rouge, I f. n. ch. (titre), 12 pp. (recueil connaissances élémentaires), 75 pp., I f. n. ch. (2<sup>e</sup> titre) et 16 pp. (*reliure moderne*). 700/800

ÉDITION ORIGINALE [Fétis VII-243, Cat. Wolffheim I-475, ex. incomplet, Devriès-Lesure, *Catalogue des annonces* 22]. Très rare partie de violon reliée à la suite. La participation du fils de Jean-Sébastien Bach (1735-1782) demeure incertaine, bien qu'il ait fait un court séjour en Italie de 1754 à 1759, où il fut organiste de la Cathédrale de Milan. L'abbé Pasquale de RICCI, né à Côme en 1733, se rendit à Paris où il publia ses ouvrages, dont un célèbre *Dies irae*.

- 4 **[BACILLY (BÉNIGNE DE)]**. *Remarques curieuses sur l'Art de bien Chanter et particulièrement pour ce qui regarde le Chant François...* par B.D.B. (Paris, l'Auteur, rue des Petits-Champs, 1668) ; petit in-12, maroquin rouge sombre, dos à nerfs, compartiments ornés de cadres au double filet, palettes dorées sur les nerfs, double filet bordant les plats, dentelles dorées sur les coupes, doublures des plats du même maroquin, large dentelle et tranches dorées, VIII f. n. ch. – 428 pp. et I f. n. ch. – Privilège et errata (*copie de reliure de l'époque*). 800/900

ÉDITION ORIGINALE de toute rareté, surtout avec le beau frontispice gravé aux armes du duc Nicolas-François de Lorraine, lequel manque presque toujours.

Bacilly, prêtre et compositeur bas-normand, dit « le Prieur de Bacilly » (1625-1692) est l'auteur des *Recueil des plus beaux vers qui ont été mis en chant...* (1661) et de très nombreuses pièces dans les recueils collectifs, de 1662 à 1700. Ce maître de chant parisien fut à la mode sous Louis XIV, tout autant que le poitevin Michel Lambert, beau-père de Lully, que Bacilly ne cesse de louer dans le présent ouvrage. Cette méthode constitue le premier grand manuel théorique de chant paru en France [Fétis, I 211-212, Gaspari, p.67, Cat. Ecorcheville, 6, Lachèvre (*recueils*), II 129-130, III 195-198, *Revue de Musicologie*, nov. 1923]. Très bel exemplaire, bien relié. Intérieur non lavé et très pur (petites bandes greffées aux marges inférieures de 3 f., loin du texte).

- 5 **BARTHOLIN (GASPARD)**. *De Tibiis Veterum et earum antiquo usu. Libri Tres...* (Romae, P. Manetae, 1677) ; petit in-8, veau brun, dos à nerfs, fleurons dorés, VIII f. n. ch., 235 pp. et II f. n. ch. (*reliure de l'époque*). 700/800

ÉDITION ORIGINALE RARE, consacrée aux anciens instruments à vent (flûte, flûte de Pan, flûte courbe, flûte double, fifres, flûte marine ou à bec, cornets et conques, cornemuse...). Ce texte est suivi (mêmes auteur, éditeur et date), de : *Expositio Veteris in Puerperio Ritus ex Arca Sepulchrali Antiqua desumpti*, 63 p. L'ouvrage est dédié au Danois Théodor Fuiren. Bel exemplaire, complet des quatre belles planches gravées dépliantes d'instruments de musique.

- 6 **BÉTHISY (JEAN, LAURENT DE)**. *Exposition de la Théorie et de la Pratique de la Musique, suivant les nouvelles découvertes* (Paris, Deschamps, 1764) ; fort in-8, demi-basane brune, palettes et fleurons dorés, XVI et 334 p. et 60 pl. de musique gravée (*reliure moderne*). 300/400

SECONDE ÉDITION, corrigée et très augmentée par l'auteur, musicien et compositeur (Dijon, 1702 - Paris, 1780), un des principaux propagateurs des théories de Rameau. Bel exemplaire.

- 7 **BOCCHERINI (LUIGI)**. *Collection des Trios pour deux Violons et Basse, et pour Violon, Alto et Basse* (Paris, Janet et Cotellet, [circa 1823, cot. 1412 à 1420]) ; 3 volumes in-folio, demi-percaline grecquée lie-de-vin, pièce de maroquin rouge, II f. et 185, II f. et 169, II f. et 145 pp. (*reliure de l'époque*). 400/500

Bonne édition, complète des trois parties instrumentales, avec les titres ornés du très beau portrait de Boccherini, gravé par Achille Bourgeois de La Richardière, d'après Lefèvre. Bon état, malgré des mouillures claires et un petit manque de papier sur le plat d'un volume.

- 8 **CAMPRA (ANDRÉ)**. *Les Festes Vénitiennes, Ballet...* (Paris, Christophe Ballard, 1714, 1715) ; in-4 oblong, veau fauve granité et glacé, dos à nerfs, fleurons dorés, pièce de maroquin grenat, dentelles dorées sur les coupes, IV f.n.ch.-32-60-70-88-70-90-44 et 70 pp. (*reliure de l'époque*). 1.800/2.000

SECONDE ÉDITION, LA SEULE COMPLÈTE, comprenant à la suite le *Prologue des Amours de Vénus* et *Le Triomphe de la Folie* qui sont représentés lors de la reprise de 1714 (la première avait eu lieu le mardi 17 juin 1710).

Beaux bandeaux avec des attributs musicaux ou armes royales gravés sur bois, certains par Le Sueur aîné.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE. Bel ex-libris armorié d'Anne-Léon I<sup>er</sup>, duc de MONTMORENCY, Premier Baron Chrétien (1705-1785), qui possédait une très riche bibliothèque composée de livres choisis et bien reliés.

- 9 **CHAMPEIN (STANISLAS)**. *La Mélomanie, Opéra-Comique en un acte en vers, mêlé d'Ariettes* (Paris, Des Lauriers, 1781) ; in-folio, bradel de papier vert sombre nuagé, pièce de maroquin rouge, II f. et 28 pp. 300/400

ÉDITION ORIGINALE de cette œuvre représentée au Théâtre de l'Opéra-Comique le 23 janvier 1781. Champein (Marseille 1753, Paris 1830) n'avait que 17 ans lorsqu'il fit entendre à la Chapelle du Roi à Versailles un motet de sa composition ; il écrivit plus de 40 comédies lyriques et opéras pour le Théâtre Italien, le Théâtre de Monsieur et l'Opéra. Celui-ci, dédié à Mlle de CONDÉ, est son plus grand succès. Bel exemplaire (pages de titre et de catalogue restaurées).

- 10 **[CHANSONS]**. *Nouveau Recueil de Chansons Choies* (La Haye, Gosse et Néaulme, 1729-1736) ; 7 volumes in-12, veau havane ronceux, dos à nerfs richement décorés, pièces de maroquin rouge et brun, tranches rouges, chacun VI f. et 372 pp, sauf t. VI, 368 pp. (*reliure de l'époque*). 600/800

Chaque volume parut séparément, et le tome VIII (paru seulement en 1743) est le plus souvent absent ; c'est le cas ici. Ce recueil contient un grand nombre de chansons érotiques, bachiques, rondes de table et à danser, avec la musique notée. Brunet ne cite que 2 volumes ; Viollet-le-Duc (cat. de 1859) possédait les 8 vol. : « rare et recherché » ; Écorcheville n'avait que les 5 premiers et Vincent d'Indy seulement deux. Mentions de 3<sup>ème</sup> édition au t. I, de 2<sup>ème</sup> édition aux t. II et III. Bonnes reliures de l'époque (sauf le t. III dans une reliure médiocre, coiffe sup. manquante au t. V).

- 11 **[CHANSONS]**. *Chansons Choies avec des Airs notés et Nouveau recueil de Chansons choisies, avec des airs notés* (A Genève [Paris, Cazin], 1782) ; 8 volumes in-18 reliés en veau fauve glacé, dos lisses ornés de petits fleurons et filets dorés, plats racinés, cernés de filets dorés, tranches marbrées (*reliures de l'époque, sauf volume 4, bonne reliure dans le goût de l'époque*). 600/800

ÉDITION ORIGINALE RARE DE LA COLLECTION COMPLÈTE DES DEUX RECUEILS. Frontispice dessiné par Boily. Choix de chansons érotiques, pastorales, bachiques, villageoises, libres et joyeuses..., par divers auteurs. Le tome 4 contient 45 chansons de Charles COLLÉ. Exemplaire de premier tirage, avec la musique incorporée, différente de celle de l'album publié à Londres que l'on trouve habituellement. Au tome I sont deux airs pour le N° 69 et la notation s'arrête au N° 71 (feuillet XXV-XXVI, marqué « tome 1<sup>er</sup> B ») ; le verso n'a pas été terminé. C'est pourquoi dans certains exemplaires de ce volume il est placé un carton indiquant que le graveur chargé de la musique n'a pu rendre son travail à temps [Manuel du cazinophile, 1878, p.124]. Bel exemplaire, avec de grandes marges et très frais (ce n'est pas le cas des exemplaires livrés par l'éditeur dans la « reliure Cazin » habituelle et qui sont très courts).

- 12 **[CHÂTEAUNEUF (ABBÉ FRANÇOIS DE CASTAGNER DE)]**. *Dialogue sur la Musique des Anciens...* (Paris, Veuve Pissot, 1735) ; in-12, demi-basane brune marbrée, pièce verte, plats racinés, IV f.n.ch. et 127 pp., cat. de IV f. n. ch. (*reliure moderne*). 200/300

SECONDE ÉDITION. Bel exemplaire complet des 7 planches gravées dont une dépliant. Avertissement de Jacques Morabin, secrétaire du Lieutenant Général de la Police de Paris, qui publia l'ouvrage après la mort de l'auteur. Châteauneuf (1645-1709) fut le parrain de Voltaire et l'un des ultimes amants de Ninon de Lenclos [Cioranescu 18816].

- 13 **CLARCHIES (LOUIS, JULIEN)**. *Recueil des Contre-Danses et Walzes*, par Louis Julien Clarchies, Américain, Professeur .... (Paris, Frère, circa 1802) ; in-12 carré, couv. d'origine de papier à la cuve, 1 f. et 45 pp. 150/200
- RARE CAHIER DE MUSIQUE GRAVÉE POUR DEUX VIOLONS, avec indication des FIGURES DE DANSES [RISM C 2557, *Vente Cortot* 1992, n° 138]. Contient : *La Zoé, la Clarisse, la Raimon, la Fannie, la Ponponne, la Mirza, la Napoléon, ... Waltzer*, par Mozart (sic). Clarchies (Curaçao, 1769 – Paris, 1814), élève de Capron et Gambini, fut un extraordinaire exécutant au violon de ses compositions. Ex-libris du lyonnais Justin GODART.
- 14 **CORELLI (ARCANGELO)**. *Sonate a tre. Due violoni e violone col Basso per l'Organo. Nouvelle Edition trez Exactly Corrigée* (A Londres, imprime per Richard Meares, A L'ensign de la Bass de Viole Dor dans le cemetiere de St-Paul, circa 1722) ; 4 vol in-4, demi-percaline brune, plats de papier peigné du XVIII<sup>e</sup> s. 500/600
- Rare partition gravée sur papier fort, complète des 4 parties instrumentales. Sans le portrait. Cette édition contient les *Sonate a tre* pour 2 violons et continuo, Op.1 à 4 (créées à Rome, de 1683 à 1694), avec tous les titres gravés et la liste des souscripteurs (2 pp.). Très bon état. Les dos ont été recouverts de percaline au XIX<sup>e</sup> siècle. Étiquettes manuscrites de la même époque, sur les plats [Cat. Pincherle, 1975, n° 684].
- 15 **DAVAUX (JEAN-BAPTISTE)**. *Six quatuors concertants pour 2 Violons, Alto et Basse. Dédiés à Son Altesse Monseigneur le Prince de Lambesc... Par M. Davaux, Secrétaire des Commandements de S. A. le Prince Guéméné... Œuvre IX* (Paris, chez Mr. Bailleux, circa 1785) ; in-f° en ff., non rogné, 14, 13, 13, 13 pp. 300/350
- ÉDITION ORIGINALE RARE, avec la signature de Bailleux au bas du 1<sup>er</sup> titre, éditeur attitré de Davaux. Ce dernier (1737-1822) est l'un des plus célèbres disciples de l'École de Mannheim. Il séduisit le public parisien avant l'arrivée de Viotti et de Pleyel, ayant eu la chance de rencontrer de remarquables interprètes (Jarnovick, Guérin, Duport...) avant la Révolution.
- Très beau titre gravé par Faraval, répété à chacune des parties. Bel exemplaire, tel que paru.
- 16 **DESTOUCHES (ANDRÉ, CARDINAL)**. *Amadis de Grèce, Tragédie en Musique. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée* (Paris, Christophe Ballard, 1699) ; in-4 oblong, veau brun, dos à nerfs, larges fleurons dorés, pièce de maroquin rouge, II f. n. ch. et 288 pp. (reliure de l'époque). 1.000/1.200
- SEULE ÉDITION COMPLÈTE de cette célèbre tragédie lyrique en 5 actes, avec prologue représentée le 26 mars 1699. Superbe bandeau gravé sur bois par Le Sueur aîné en tête de la dédicace au Roi, grands bois d'ornement d'un autre artiste.
- Destouches (1672-1749), élève de Campra, connu la célébrité avec *Issé*, représentée aux fêtes du mariage du duc de Bourgogne, en décembre 1697. *Amadis de Grèce* fut son second grand succès, partagé avec son librettiste Antoine Houdar de Lamotte (1672-1731), fameux auteur de *L'Europe Galante* et rénovateur des formes de musique théâtrale. Destouches devint Surintendant de la Musique Royale après Lalande (1718), puis Directeur de l'Opéra. [Cat. Soleinne 3301(49), Lajarte I-88 ; Wolffheim II-1375 (la présente édition), Eitner III-188, Ecorcheville V-125, Hill 41].
- Bel exemplaire. Grande signature de l'époque : « Madame la Présidente des Emeraux » en travers du titre. Deux petites restaurations dans les marges de 2 feuillets.
- 17 **DU FRESNE**. *Six Quatuors Concertants pour 2 Violons, Alto et Basse, dédiés à Monsieur Vogin, par M. Du Fresne Amateur. Œuvre II* (Paris, Mr. Durieu, 1783) ; in-folio en feuilles. 13, 13, 9, 10 pp. (cat. de l'éditeur au verso du dernier feuillet). 200/250
- ÉDITION ORIGINALE RARE des quatuors de Du Fresne père, attaché à l'orchestre de la Comédie Française dès 1752. 4 beaux titres gravés, de style pastoral, signature autographe de l'éditeur Durieu. Bel exemplaire, sur papier fort (cerne angulaire à 3 feuillets).
- \*18 **DUGAZON (LOUISE ROSALIE)**. PORTRAIT dessiné « au trait de plume », à la manière de « Bernard de Paris » et de ses célèbres « portraits écrits » ; médaillon ovale de 30 x 23,5 cm., monté sur un fond vert, avec étiquette manuscrite. 400/500
- JOLI PORTRAIT CALLIGRAPHIQUE d'époque de la célèbre cantatrice, née à Berlin en 1755 ; d'abord danseuse à la Comédie Italienne, elle créa son premier rôle en 1774 dans *Sylvain* de Grétry. Elle fut la plus célèbre chanteuse d'opéra-comique de son temps, et son nom reste lié à ses emplois successifs : les « jeunes Dugazon » et les « mères Dugazon ». Elle se retira de la scène en 1806 et mourut en 1821.
- 19 **FENAROLI (FEDELE)**. *Partimenti ossia Basso Numerato* (Paris, Typographie de la Sirène, Carli, circa 1809) ; grand in-4, demi-velin vert, pièce de titre brune, II f. n. ch. (titre, liste des souscripteurs), IX et 167 pp. (reliure de l'époque). 250/300
- ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE, préfacée et gravée par Imbimbo, qui a traduit le texte en français à droite du texte italien. Fenaroli (1730-1818) inventa une méthode très simple et pratique qui servit longtemps à l'éducation d'une multitude d'élèves. Maître au conservatoire de la Pieta di Turchini, il fut aussi le professeur de Cimarosa et Zingarelli. Bel exemplaire (plats frottés).

\*20 **FRIDZERI (ALESSANDRO MARIA ANTONIO FRIXER, DIT).** MANUSCRIT ORIGINAL DICTÉ, [*Mémoires*] ; 277 pages in-fol. (paginées 1-279, manque le f. 49-50), en feuilles sous étui-boîte demi-marquain grenat. 4.000/5.000

IMPORTANTES MÉMOIRES INÉDITS DE CE VIOLONISTE ET COMPOSITEUR AVEUGLE D'ORIGINE ITALIENNE QUI TRAVAILLA PRINCIPALEMENT EN FRANCE ET PARTICULIÈREMENT EN BRETAGNE.

Né à Vérone en 1741, mort à Anvers en 1825, aveugle à l'âge de onze mois, ce célèbre virtuose sur le violon, la mandoline, la viole d'amour, l'orgue, le cor et la flûte, fut aussi inventeur et facteur d'instruments. Il dicta à sa fille Rose, à l'âge de 78 ans, donc vers 1819, ses mémoires, dont le manuscrit couvre une période de quarante ans, de sa naissance à 1771 environ. D'une écriture claire, avec quelques corrections, avec une orthographe des noms propres souvent phonétique, ce manuscrit est très lisible. Il est resté INÉDIT.

Après avoir raconté avec verve son enfance à Vicence et ses précoces amours, il définit de façon très intéressante les styles de musique en Italie et donne bien des précisions et appréciations sur les talents des violonistes et sérénadistes alors en vogue. Il compare les Stradivarius qu'il a vus, se lie avec Antonio SALIERI, puis avec Antonio RUGGERI (le père de « Mademoiselle Colombe ») ; il est nommé organiste de l'église de Madonna del Monte Berico à Vicence, et devient l'élève de Gaetano MENEGHETTI, le rival de Tartini, dont il décrit les méthodes.

Fridzeri quitte l'Italie à 24 ans, le 26 septembre 1765, avec le projet d'offrir ses talents au roi Louis XV ; le récit de son voyage est alertement mené. Il entend PUGNANI à Turin, passe les Alpes sur une mule, vit un mois de fêtes à Lyon, où il devient localement célèbre. Son arrivée à Paris est décrite avec force traits pittoresques : la vie des rues, les filles de joie, les théâtres, les auberges... Reçu chez Papillon de La Ferté, il lui offre six sonates dédiées au Roi. Le baron de BACK, protecteur des musiciens, lui assure de quoi subsister. Le témoignage est très précieux sur la vie musicale à Paris en 1766 : l'Opéra, les mécènes, les petits poètes, les coteries, les artistes, les femmes... ; précieuse aussi son appréciation de la technique des talents des musiciens et violonistes italiens alors à la mode à Paris : Boccherini, Pugnani, Salieri, Tartini, Barbella, Ferrari, Lolli... et le fameux violoniste Jarnowick, élève de Lolli, dont la vie fut scandaleuse.

En 1787, il décide de voyager et se fixe un moment dans chacune des villes du Nord, préférant les riches garnisons : celle d'Arras « à la table des Grenadiers de France... 24 colonels...et les dames ! » ; sa bourse est pleine. Il évoque l'atmosphère musicale de chaque ville, appréciant aussi bien les musiciens que « la Belle Vie » : à Gand, il fait le concours du meilleur mangeur d'huîtres ; à Liège, le Prince-Évêque le comble de bienfaits. Il parcourt l'Allemagne de prince en prince, rencontrant partout des musiciens de cours, « habillé en muscadin, avec diamants et dentelles », menant toujours en parallèle la Musique, la Table, et les Amours.

Il se fixe à Strasbourg en 1769 et s'y plaît beaucoup. Il écrit deux opéras, appréciant les bontés du Cardinal de Rohan, le vin rouge de Champagne... et toujours les dames. Il revient à Paris, car sa bourse a « une dysenterie alarmante », essayant d'y faire jouer ses opéras ; mais le goût musical a changé. Il donne des leçons à Madame de GENLIS, se meuble avec luxe, devient franc-maçon et décide de se marier.

Pour refaire sa bourse, il fait une tournée des villes normandes, bretonnes, puis dans le Midi. Il arrive à Marseille où l'évêque le couvre de présents ; à Lyon, il achète une robe de 600 francs pour sa femme. Le récit de ses périples est plein de détails intéressants sur les mécènes régionaux et sur les artistes des troupes locales. De retour à Paris, il fait la connaissance du comte de CHÂTEAUGIRON qui l'emmène à Rennes, avec une bonne rente ; il y restera douze ans ! Là s'arrête le manuscrit.

On sait par ailleurs que Fridzeri demeura à Rennes jusqu'en 1791, puis vint à Nantes où il composa de la musique pour les fêtes révolutionnaires. Il s'installa à Paris en 1794 et créa une Chambre Philharmonique...rue Saint-Nicaise ! L'explosion de la machine infernale du 3 nivôse an IX le ruina. Il gagna la Belgique avec ses deux filles musiciennes, et s'installa à Anvers, où il finit ses jours comme professeur de violon et marchand d'instruments et de musique.

Lorsqu'il dicte les présents mémoires, comme une confession destinée à un ami Ernest, le vieillard aveugle et bavard ne manque pas d'humour, ni de verve, et aime à raconter de piquantes anecdotes, notamment sur ses conquêtes féminines. Car Fridzeri fut un incroyable coureur de jupons ; il avoue avoir vécu une jeunesse longue et orageuse, le démon du sexe l'ayant toujours assiégé, et les dames cédant volontiers à ce jeune garçon dont elles ne pouvaient craindre d'être reconnues. Une scène scabreuse de ce Casanova-Lovelace a même été censurée (p. 49-50), évoquant une nuit d'amour avec deux femmes en goguette...

C'est surtout un remarquable témoignage sur l'Europe musicale, par cet homme disgracié par la nature mais dont les multiples talents lui assurèrent de nombreux succès ; doué d'une prodigieuse mémoire (il exécuta un concerto de Viotti, l'ayant entendu une seule fois). Il avait pratiqué un système de connaissance qui, reportant tout sur les sons, lui permettait d'avoir une approche profonde des êtres, et même des animaux, par leur voix. C'est ce qu'il appelle la « Science Physiologique interne », qui lui permit d'être à l'aise partout et partout recherché.

ON JOINT UN MANUSCRIT MUSICAL de sa *SYMPHONIE en si bémol* op. 19 pour violons, alto, basse, hautbois, cors et bassons (121 pages in-folio, cartonnage de l'époque papier bleu ; sous chemise étui demi-marquain grenat) : Largo, Allegro assai, Pastorale, Minuetto, Musette, Presto. Le RISM signale une seule *Symphonie* de Fridzeri, portant le numéro d'opus 12, également en si bémol.

Voir la reproduction ci-contre.





20

- 21 **GLUCK (CHRISTOPHE, WILLIBALD).** *Iphigénie en Aulide*, Tragédie Lyrique en 3 actes de Mr. le Bailly du Rollet...Arrangée pour le Forte-Piano (Paris, Auguste Le Duc, [circa 1808, cot. 826 à 982]), in-folio, demi-vélin vert à coins, pièce de maroquin rouge, large étiquette de maroquin rouge au 1<sup>er</sup> plat, II f. et 172 pp. (reliure de l'époque). 200/300

DEUXIÈME ÉDITION de la version complète en réduction piano et chant [Hopkinson 40 F(aa)]. Bel exemplaire, avec une étiquette décorée au nom de « Mme Henri Fournel ». Signature autographe du célèbre baryton « VANNI MARCOUX, 1914 » sur le 1<sup>er</sup> feuillet de garde.

- 22 **GRÉTRY (ANDRÉ, ERNEST, MODESTE).** *Partition de l'Amant Jaloux*, comédie en 3 actes représentée devant leurs Majestés à Versailles le 20 novembre 1778. Et à Paris le 23 décembre de la même année. Dédicée à M. Le Noir... Œuvre XV. Gravée par le Sr. Huguet Musicien de la Comédie Italienne (Paris, Houbau, imprimée par Basset, 1779) ; grand in-4, demi-marquain vert, pièce de maroquin rouge, plats de vélin vert, pièces d'armes dorées aux angles ; titre doré au 1<sup>er</sup> plat, tranches rouges, II f.-168 pp. (reliure de l'époque). 400/500

ÉDITION ORIGINALE de l'un des meilleurs opéras de Grétry, resté célèbre surtout à cause de la sérénade du 2<sup>e</sup> acte : « Tandis que tout sommeille » (pp.109-111). Le célèbre musicien liégeois est mort en 1813 dans l'Ermitage de J.-J. Rousseau à Montmorency, qu'il avait acheté en marque d'affection.

BEL EXEMPLAIRE provenant de la bibliothèque du duc Louis, Joseph, Charles d'Albert de LUYNES, duc de Chevreuse (1748-1807). Malgré ses titres et sa grande fortune, il n'émigra pas et resta dans son superbe château de Dampierre. Au feuillet de titre, ex-dono d'Eugène MANSON, élève et ami de César Franck. Il fut organiste de la Madeleine et grand collectionneur de partitions anciennes et de documents rares sur les musiciens.

- 23 **GRÉTRY (A.E.M.).** *Méthode simple pour apprendre à préluder en peu de temps avec toutes les ressources de l'harmonie* (Paris, de l'Imprimerie de la République, An X [1802]) ; in-8, cartonnage de papier vert décoré à l'éponge, II f.n.ch.-95 p. (reliure de l'époque). 200/250

ÉDITION ORIGINALE RARE, avec de nombreux exemples musicaux [Cat. Cortot, n° 211]. Bel exemplaire non rogné.

- 24 **HAYDN (JOSEPH).** *Symphonie pour orchestre op. 40* (Vienne, Artaria, [1785, cot. 63]) ; 10 parties in-folio en feuilles, avec page de titre de Leduc à Paris. 350/400

Édition Artaria parue à Vienne en 1785 et vendue à Paris chez Le Duc de la symphonie n° 81 (« édition conjointe » Le Duc/Artaria selon Hoboken I, pp.130/131, l'édition originale « serait » parue chez Forster en 1784).

MATÉRIEL COMPLET DES PARTIES : 2 violons, alto, basse, Flûte, 2 Hautbois, 2 Bassons, 2 Cors. Jointe la partie de basse de viole dans l'édition « revue et corrigée » par Sieber père (après 1813). Bel état général. RARE.

- 25 **HAYDN (JOSEPH)**. *Symphonies périodiques à plusieurs instruments. Exécuté à la Loge Olympique et au Concert Spirituel* (Paris, Sieber [1788, sans cot.]) ; in-folio en feuilles, à toutes marges, étiquette de Louis. 500/600
- PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE de la Symphonie n° 82 (Hoboken I, 136) dite *L'Ours*, et publiée sous le titre *Sinfonia 25 del Signor Haydn* par Sieber [*Lesure-Devriès, Catalogue des annonces* 250, I]. Très bel exemplaire tel que paru, COMPLET DES PARTIES (viol. I, viol. II, viola, Basso, Flauto, Oboe I, Oboe II, Fagotti, Corno I, Corno II) encore liées par un cordon d'époque.
- 26 **[HAYDN] WRANITZKY (PAUL)**. *La Création du Monde, Oratorio composé par Joseph Haydn, arrangé en Quintetti pour 2 Violons, 2 Altos et Violoncelle, par M. Wranitzky, élève de l'auteur* (Paris, Sieber père, [c.1800, cot.1531]) ; 5 parties grand in-4, déreliées. 250/300
- PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE de cet arrangement (Hoboken XXI, 43 - La 1<sup>ère</sup> édition parut à Vienne en 1799 chez Artaria). Paul WRANITZKY (1756-1808) était maître de chapelle du prince Esterházy, sous la direction de Haydn. Il est certain qu'il eut son accord pour publier cet arrangement. Exemplaire complet des parties instrumentales, mais défraîchi.
- 27 **[HAYDN]**. TRANSCRIPTIONS ORIGINALES POUR QUATUORS À CORDES, en édition française fin XVIII<sup>e</sup> ; in-folio en feuilles, complets des parties instrumentales (2 violons, alto et violoncelle). 250/300
- 3 *Quatuors...* *Ceuvre 85* (Paris, Pleyel, [1797, cot.73]) ; quatuors I à III gravés par Ribière PREMIER TIRAGE de la transcription des Symphonies n° 94 dite *La Surprise*, n° 96 *Le Miracle* et n° 95 [*Hoboken Ahn* III, 461]. Quelques notes au crayon.
- 3 *Quatuors concertants...* *Ceuvre 88* (Paris, Sieber fils [1799, cot.5]), étiquette de Jouve. PREMIER TIRAGE [*Hoboken Ahn* III, 461] de la transcription de mouvements de trios avec piano [*Hob.* XV :18, 20, 25, 36].
- 28 **[HAYDN]**. ENSEMBLE DE QUATUORS À CORDES EN ÉDITIONS FRANÇAISES du début XIX<sup>e</sup> ; in-folio en feuilles, complets des parties instrumentales (2 violons, alto et violoncelle). 450/500
- 6 *quatuors...* *Ceuvre 1<sup>re</sup>, N° 1 à 6* (Paris, Pleyel, [1805, cot. 361]) ; gravés par Richomme. Retirage sur les plaques de 1801. Léger cerne.
- *Un quatuor...* *Ceuvre 8* (Paris, Pleyel, [1805, cot. 379]) ; n° 43, étiquette de Jouve. Retirage sur les plaques de 1801. Annotations au crayon.
- 6 *quatuors ... Opéra 33* (Paris, Pleyel, [1805, cot. 197]) ; n° 37 à 42, *Ceuvre 7, Quartetto I à VI*. Retirage sur les plaques de 1799. Manque de papier marginal à 1 f.
- 3 *Quatuors...* *Ceuvre 64, 2<sup>e</sup> livre* (Paris, Pleyel [c.1805, cot. 298-299]) ; œuvre 12e ( Nos 66,67,68). Retirage sur les plaques de 1800.
- 3 *Quatuors concertants...* *Ceuvre 65 (14e livre des quatuors)* (Paris, Sieber père, [circa 1813, cot. 1151]) ; quartetto 4 (à 6) gravés par Richomme. Retirage sur les plaques de 1791 [*Hoboken* III, 65]. Grande signature autographe de Sieber père.
- 3 *Quatuors...* *Ceuvre 74* (Paris, Pleyel, [circa 1816, cot. 3]) ; quatuors I à III, *Ceuvre 13*, gravés par Richomme. Retirage sur les plaques de 1796.
- 3 *Quatuors...* *Ceuvre 76, 2<sup>e</sup> livre* (Paris, Pleyel, [1805, cot. 305]) ; œuvre 14<sup>e</sup>, (n° 78 à 80), gravés par Richomme. Retirage sur les plaques de 1800.
- 29 **[HAYDN]. PLEYEL (IGNAZ)**. *Quatuors d'après les sonates de Haydn, faisant suite à la collection des quatuors du même auteur* (Paris, Pleyel, 1808, cot. 797) ; 4 volumes in-folio, cartonnages d'origine, non rognés. 350/400
- RARE ENSEMBLE GRAVÉ PAR RICHOMME, paru en livraisons. Exemplaire imprimé sur papier vélin fort, bien complet du catalogue thématique. C'est le grand travail de Pleyel, continuant la collection complète des quatuors de Haydn qu'il avait publiée et dédiée « au Premier Consul Bonaparte » en 1800-1801 (4 vol.), en hommage à son maître Haydn. Bon état intérieur, légères rousseurs. Dos des cartonnages usagés avec manques.
- 30 **LA FEILLÉE (M. DE)**. *Méthode nouvelle pour apprendre parfaitement les règles du Plain-Chant et de la psalmodie. Avec des Messes et autres ouvrages en plain-chant figuré et musical, à voix seule et en partie...* (Poitiers, Jean Faulcon, Imprimeur du Roy, 1760) ; in-12, basane racinée, dos lisse, palettes dorées, VIII f.-598 pp. (relié vers 1810). 150/200
- IMPORTANT MANUEL DE CHANT GRÉGORIEN dans une impression de Poitiers, dédiée à l'évêque de La Marthonie de Caussade. C'est la troisième édition de ce recueil de musique gravée. La nouvelle préface est très intéressante, montrant l'effort fait pour adapter le plain-chant aux principes et aux règles de la musique. Bon exemplaire (titre un peu patiné, de légers cernes à certains cahiers).



- \*31 **[LECLAIR (JEAN-MARIE)]**. PORTRAIT gravé sur cuivre par FRANÇOIS, d'après Alexis LOIR [vers 1750] ; 29,5 x 20,5 cm., papier fort, petites marges. 300/400

C'est le seul portrait connu de Jean-Marie Leclair l'aîné, violoniste et compositeur, né à Lyon en 1697, assassiné à Paris en 1764. D'abord danseur et maître de ballet, il publia à Paris son 1<sup>er</sup> livre de sonates en 1723 et entra dans la musique du Roi en 1733. Il donna à la composition pour violon une vogue et une richesse jusqu'à lui inconnues en France.

Jean-Charles FRANÇOIS (1717-1769) fut graveur en taille-douce à Lyon, où il demeura 7 ans, avant d'inventer son procédé en manière de crayon qui le rendit célèbre.

RARE ET BEAU PORTRAIT, en belle épreuve.

- 32 **MARTINI (JEAN, PAUL, EGIDE SCHWARTZENDORF, DIT)**. *L'Amoureux de Quinze ans, ou la Double Fête. Comédie en 3 actes et en Prose mêlée d'Ariettes. Représentée pour la première fois par les Comédiens Ordinaires du Roy sur le Théâtre Italien, le 18 avril 1771. Œuvre VII<sup>e</sup>* (Paris, Bureau d'Abonnement musical, de l'Imprimerie de Recoquillière, 1771) ; in-folio, plein veau fauve raciné, dos à nerfs, fleurons dorés, tranches rouges, 145 pp. (reliure de l'époque). 600/700

ÉDITION ORIGINALE. Ce charmant ouvrage, qui obtint un très vif succès, fit recevoir à l'Académie Française l'auteur du livret, Pierre LAUJON. *L'Amoureux de quinze ans*, son premier opéra, déclencha l'enthousiasme et lui permit d'entrer dans la maison de Condé et ensuite d'acheter la charge de Surintendant de la Musique du Roi, bénéfice que la Révolution lui fit perdre. À l'époque de la Restauration, la survivance de ses droits lui fut accordée, mais il mourut le 10 février 1816. Martini, immortel auteur de *Plaisir d'Amour*, fut le premier compositeur en France à publier des romances avec accompagnement de piano. Bel exemplaire (reliure très bien restaurée).

- 33 **MÉHUL (ÉTIENNE HENRI)**. *Chant lyrique pour l'inauguration de la Statue votée à Sa Majesté l'Empereur et Roi par l'Institut National. Paroles de Mr. Arnauld, musique de Mr. Méhul, membres de l'Institut* (Paris, Classe des Beaux-Arts, 1811, cot. 550) ; in-f°, demi-toile grise à coins, pièce verte, II f.-72 p. 300/350

ÉDITION ORIGINALE RARE DE LA PARTITION D'ORCHESTRE de cette grande cantate. Spectaculaire titre gravé, avec l'emblème de Napoléon. Signature « Delcroix, 1861 » en première page de musique ; en première page de texte, discret cachet d'Eugène MANSON, qui fut dans sa jeunesse l'élève de Danssoigne, neveu de Méhul. Portrait joint (lithographie de Delpech).

- 34 **[MOZART (WOLFGANG AMADEUS)]**. ENSEMBLE DE QUATUORS ET D'ARRANGEMENTS EN QUATUOR, parus autour de 1800, complets des parties instrumentales (2 violons, alto et violoncelle), in-folio, en ff. tels que parus. 350/400

- *Trois Quatuors...* Œuvre 18, 3<sup>e</sup> livre des quatuors (Paris, Imbault [circa 1798, cot. 345]) ; étiquette de Pascal Taskin [Köchel 575, 589, 590].

- *Quatuor...* Œuvre 35 (Paris, Pleyel et fils aîné, [après 1815, cot. 545]) ; étiquette de Jouve [K. 499]. Parties rognées, nuances soulignées aux crayons bleu et rouge.

- *Trois Quatuors...* Œuvre 36 (Paris, Pleyel et fils aîné [après 1815, cot. 544]) ; [K. 157, 160, 173]. Parties rognées, doigtés aux crayons bleu et rouge.

- *Trois Quatuors nouveaux ... Opus 37* (Paris, Pleyel et fils aîné [après 1815, cot. 139]).

- 35 **[MOZART]** ENSEMBLE DE QUINTETTES ET D'ARRANGEMENTS EN QUINTETTE, complets des parties instrumentales (2 violons, 2 altos, violoncelle), in-folio, en feuilles tels que parus. 600/700

PREMIÈRES ÉDITIONS FRANÇAISES. Bel état général.

- *Trois Quintetti...* 1<sup>er</sup> livre de Quintetti. Enregistré à la Bibliothèque Nationale (Paris, chez Imbault [c. 1805, Cot. 634]) ; K. 593, arrangement du K. 407 (quintette avec cor), et K. 406. Traces claires sur le 1<sup>er</sup> titre.

- *Grand Quintetto...* (Paris, Chevessaille, [circa 1800, cot. 54]) ; « 4<sup>e</sup> quintetto », arrangement du quatuor K. 478. Rare.

- *Grand Quintetto...* (Paris, Chez Imbault, [circa 1803, cot. 168]) ; « 7<sup>e</sup> Quintetto », K. 581, un arrangement du quintette avec clarinette. Un feuillet fortement rogné.

- 36 **[MOZART]. J.B. CIMADOR**. *Trois Grandes Symphonies composées par W.A. Mozart, Arrangées pour 2 Violons, 2 Altos, Basse, Contrebasse et Flûte...* 1<sup>re</sup> et 2<sup>ème</sup> Suite (*Symphonies I à VI*) ... (Paris, Janet et Cotelte, Imbault (pour certaines parties), [circa 1812, cot. 359 et 364]) ; 2 suites in-folio, en feuilles, entièrement non rogn. 800/1.000

MATÉRIEL D'ORCHESTRE COMPLET de cette importante partition. Jean-Baptiste CIMADOR, dit « le comte Cimador », né à Venise en 1761, se fixa à Londres vers 1791 pour y enseigner le chant. Indigné de ce que l'orchestre de Hay-Market refusa de jouer les symphonies de Mozart à cause des difficultés d'exécution qu'elles présentaient, il arrangea les six plus belles en sextuors à cordes, avec flûte ad libitum, et dans le plus grand respect de l'œuvre de Mozart. C'est ce qui permit à ces symphonies d'accéder au grand succès qu'elles n'avaient pu obtenir. Cimador est mort à Londres vers 1808. Partition rare.

Bel exemplaire.

- 37 **MÜNTZ-BERGER (JOSEPH).** *Fantaisie sur l'air « O Ma Tendre Musette », précédée d'une introduction varié [sic] pour le Violoncelle, avec accompagnement...* (Paris, Carvin, [circa 1818, cot. 31]) ; in-folio en feuilles, non rogné. - *Fantaisie sur la cavatine Di Tanti Palpiti, musique de Rossini, précédée d'une introduction varié [sic] pour le Violoncelle, avec accompagnement...* (Paris, Pacini, 1818, cot. 591) ; in-folio en feuilles, non rogné. 350/400

ÉDITION ORIGINALE, complète des quatre parties instrumentales. Né à Bruxelles en 1769, Müntz-Berger est mort à Paris en 1844. Dès l'âge de 6 ans, il joua un concerto de violoncelle sur un grand alto devant le prince Charles. Ce fut un des meilleurs violoncellistes de son temps, artiste de la chapelle de Napoléon, puis de Louis XVIII, et première basse au Théâtre Royal de l'Opéra-Comique. Ses partitions sont rares.

- \*38 **ORGUE.** *Décoration extérieure et perspective de l'Orgue de l'Abbaye de Weingarten, dans la Souabe, en Allemagne...* Très grande pl. (670 x 500 mill.), gr. sur cuivre par P.-C. de La Gardette d'après l'original. 350/400

« Fait et fini le 24 juin 1750 », c'est le plus grand orgue construit au XVIII<sup>e</sup> siècle par Joseph Gabler, né en 1700 à Ochsenhausen, et mort en 1784 à Ravensburg. Ce grand orgue qu'il construisit au château de Weingarten est un des plus célèbres du monde : 62 registres, 4 claviers et pédaliers. Il est décrit par Dom François Bedos de Celles dans *L'Art du facteur d'orgues*, 1766-1778 (dont c'est la planche LXXVII). Pierre-Claude de La Gardette (1743-1785) est un de nos meilleurs dessinateurs et graveurs « d'intérieur et d'habitation ». Belle épreuve sur papier fort (plis, cerne clair angulaire en bas).

- \*39 **PARADE FORAINE.** PEINTURE à l'huile anonyme, école française du XVIII<sup>ème</sup> siècle, vers 1750 ; sur toile ancienne (95 x 76 cm.). 4.500/5.000

PARADE D'UNE TROUPE DE « COMÉDIENS ITALIENS », JOUÉE ET CHANTÉE PAR TROIS PERSONNAGES, ACCOMPAGNÉS DE TROIS MUSICIENS.

Les forains avaient hérité des Italiens, lorsque ceux-ci disparurent en 1697, à la fois de leur répertoire et de leur public. Ils disparurent à leur tour lorsque Nicolet, en 1759, s'installa en salle. Ces compagnies ambulantes, qui étaient la hantise de la Comédie-Française, n'avaient droit qu'à peu d'acteurs, et qu'à une estrade sans peintures ni décors.

Ces acteurs jouent ici une farce, ou un petit opéra-bouffe. Gilles, en habit blanc garni de passepoils et de gros boutons vermillons, de grosses lunettes rondes sur le nez, tient un rouleau de musique et une partition. Colombine, qui porte une robe jaune, rose rouge au corsage, tient à la main des feuillets de texte. À une fausse fenêtre se tient une autre artiste, qui apparaît à mi-corps. Sur l'estrade, derrière les chanteurs, sont trois musiciens en habit et tricorne : un flûtiste, un joueur de violon et, assis, un joueur de viole de gambe en habit bleu. Au bas de cette estrade se presse un groupe important de spectateurs.

Il s'agit probablement de la fameuse Foire Saint-Laurent, dont on a très peu d'iconographie. L'aquarelle de Béricourt : *Le Théâtre à la Foire Saint-Laurent* (collection G. Hartmann ; exposée à Carnavalet en mars 1929) est ce qui se rapproche le plus de la scène présente. La thèse de Marguerite Pitsch (*Essai de catalogue sur l'iconographie de la vie populaire à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1952) indique une seule toile proche de notre sujet : *Une Parade foraine* (de la collection Waldeck-Rousseau, n° 364) ; sans description ni date, rien ne permet d'affirmer qu'il s'agit de la présente peinture, populaire, mais de qualité, très en couleurs et fort plaisante. C'est un excellent document musical et théâtral, une image retrouvée du spectacle au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Beau cadre ancien en chêne sculpté et doré ; quelques légers repeints sur les bords de la toile ; vernis ancien.

*Reproduction en frontispice*

- 40 **PERGOLESE (JEAN-BAPTISTE JESI, DIT).** *La Servante Maîtresse. Comédie en deux actes Mêlée d'Ariettes, parodiées de la Serva Padrona, intermède italien. Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi, le mercredi 14 Aoust 1754. Et à la Cour devant leurs Majestés le 4 Décembre de la même année* (Paris, Mr. de la Chevardièrre, 1754) ; in-folio, vélin vert, pièce de titre de maroquin brun et étiquette de rangement de papier gris ; tranches rouges, II f. et 77 pp. (reliure de l'époque). 800/1.000

ÉDITION ORIGINALE [Fétis VI p.488]. *La Serva Padrona* fut écrite pour le théâtre San Bartolomeo de Naples à la fin de l'année 1731 ; Pergolese avait alors 21 ans et ce petit opéra-bouffe issu de la Commedia dell'Arte fut le seul succès de sa courte vie (1710-1736). Le texte est une traduction en vers français faite par BAURANS, auteur dramatique et musicien (1710-1764), et Madame FAVART. Le succès fut immense dans toute l'Europe, il y eut 150 représentations consécutives à Paris [Eitner II-370 ; Sonneck p.127]. BEL EXEMPLAIRE.

RELIÉ À LA SUITE : *Stabat Mater del Sgr. Pergolese, della città della Pergola Stato di Sua Santità Maestro di Musica a Loretto* (Paris, Bayard, Le Clere, Melle Castagneri, [1754]) ; superbe titre gravé sur cuivre (grand autel à colonnes, socle orné d'une Pietà et d'angelots, au fronton six musiciens et un buffet d'orgue, avec la mention « à Dunkerque, chez Mr. Goddaert »), 29 pp. PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE de la dernière œuvre, la plus célèbre, de Pergolèse. Il avait commencé à Lorette son *Stabat Mater*, payé d'avance dix ducats par la confrérie de St-Louis de Polazzo ; la France accueillait ainsi cette mélodie religieuse pour soprano et contralto, avec quatuor d'archets et orgue, 18 ans après la mort de son auteur et cela uniquement à cause de la représentation de son opéra-bouffe à Paris.

- 41 **PHILIDOR (FRANÇOIS, ANDRÉ DANICAN, DIT).** *Tom Jones, Comédie Lyrique en trois actes. Représentée pour la première fois le 27 février 1765. Remise avec des changements le 30 janvier 1766* (Paris, M. de La Chevardièrre, imprimé par le sieur Bernard, 1766) ; in-folio, demi-vélin vert à coins, II f.-172 pp. (reliure de l'époque). 250/300

ÉDITION ORIGINALE de la meilleure version, avec l'innovation d'un quatuor a capella. Philidor (Dreux 1726 - Londres 1795), célèbre joueur d'échecs, élève de Campora, fut un des créateurs de l'opéra-comique en France. Bon état intérieur, mais dérelié.

- 42 **PLEYEL (IGNACE)**. *Six Quartetts à 2 Violons, Alte [sic] et Basse. Œuvre 4. Dédiés à Monsieur le Baron de Haysdorf, Chambellan de S.A.S. Msgr. Le Duc de Modène... par son très humble serviteur* (Spire, Bossler, [circa 1782, sans cot.]) ; 4 cahiers grand in-4 sous chemise de carton bleu, étiquette. 17, 17, 17, 16 pp. 400/500

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE [Cat. Schneider 133 ; n° 297, reproduit]. 4 superbes titres gravés à fond moiré, avec en médaillon le portrait de Pleyel en silhouette. Signature autographe : « J. Becker, 1788 » ; Jean BECKER était organiste à la cour de Cassel ; né et mort à Helsa (1726-1803), il fut élève de Süss pour la composition et écrivit de nombreux textes qu'il n'a pas publiés.

- \*43 **POMPADOUR (ANTOINETTE POISSON, MARQUISE DE)**. *Génie de la Musique*. Médaillon gravé (diam. 9 cm., 13,5 x 11,5 cm.). 300/400

Ce putto tenant un livret est gravé d'après une cornaline de F. Guay, sur le dessin de François BOUCHER. La marquise, élève de Boucher et de Cochin, grava 69 planches (celle-ci numérotée 17) ; Boucher avait guidé sa main. Cette *Suite d'estampes gravée par Mme de Pompadour* d'un frontispice et 52 planches parut à Paris vers 1775 ; les planches furent ensuite achetées par Basan qui en fit un nouveau tirage en 63 planches (Brunet IV-796-797).

- 44 **[PORRO (PIERRE)] PATOUART FILS**. *La Muse Lyrique dédiée à la Reine. Recueil d'Airs avec accompagnement de guitare. Par souscription* (Paris, Mr. Baillon, [1784]) ; grand in-8, broché, couv. de papier à la cuve de l'époque, II f. et 48 pp. 250/300

Rare recueil de musique gravée, imprimé sur papier fort. Titre gravé sur cuivre aux armes de Marie-Antoinette, frontispice gravé par Legrand, d'après Huet. Les airs sont accompagnés à la guitare par M. Porro et M. T.... Pierre PORRO (Béziers 1750, Montmorency 1831), souvent considéré comme le plus grand guitariste de son siècle, enseigna à Paris dès 1783, où il publia un *Journal de Guitare* et fut éditeur de musique. JOINT un portrait aquarellé non signé, représentant « P. Porro, 1783 » (14 x 11 cm.).

- \*45 **[RAMEAU (JEAN-PHILIPPE)]**. **LOUIS DE CAHUSAC**. P.S., Paris 28 janvier 1750 ; 1 page in-folio. 400/500

Le Sieur de Cahusac, « auteur du Poème de l'Opéra de *Naïs* », supplie le Prévost des Marchands de bien vouloir faire payer par le caissier de l'Académie Royale de Musique « la somme de mille livres pour reste et parfait paiement des 2.000 qui luy estoient dus par le S. de Trefontaine pour ses honoraires des paroles du ballet de *Naïs*, mis au Theatre pour la premiere fois le 22 avril 1749 ». Dans la marge, une très longue note, signée par le Prévôt des Marchands Louis-Basile de BERNAGE (1691-1767), ordonne d'effectuer ce paiement ; la pièce est signée au bas par Cahusac, pour acquit de mille livres.

[Louis de CAHUSAC (1706-1759), secrétaire du comte de Clermont, avait fourni à l'*Encyclopédie* des articles relatifs aux spectacles en Europe et publié un ouvrage très intéressant sur la danse ; il écrivit sept opéras qui eurent la chance d'être mis en musique par RAMEAU, dont *Naïs*, opéra-ballet en 3 actes, représenté à l'Opéra.]

- 46 **[RECUEIL]**. *Orphée, ou Gazette de Musique* (Paris et Maestricht, chez Latour, libraire, 1783) ; in-4, cartonnage de l'époque, étiquette bleu clair avec les mentions « Recueil d'Ariette », et « violino secondo » biffée et remplacée par « Voix ». 200/250

Recueil complet de 22 pièces gravées de IV f. chacune (du 4 janvier au 20 décembre 1783, pas de page de titre général, mais table du recueil in fine). Contient des airs de GRÉTRY extraits de *Colinette*, *L'Embarras des Richesses...*, un air de J.-J. ROUSSEAU (« Nous brûlerons d'une flamme parfaite le tendre amour »...), etc. Imprimé sur papier fort à grandes marges, reliure frottée mais bon état intérieur.

Bel ex-libris armorié de l'époque du comte LANNOY DE CLERVAUX, père du baron Édouard de Lannoy (1787-1853), qui dirigea les « Concerts Spirituels de Vienne », et composa des opéras et symphonies.

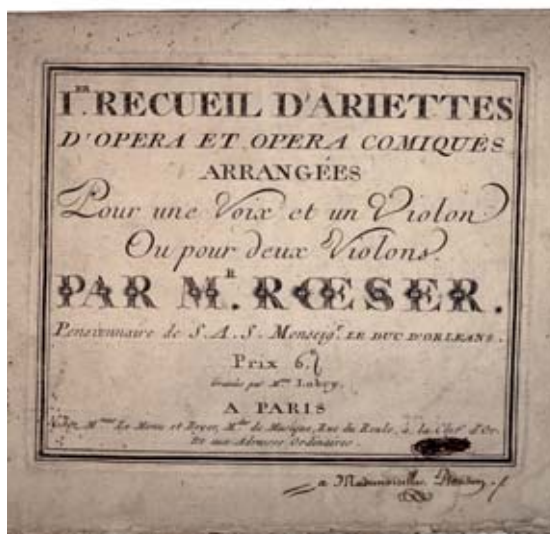
- 47 **ROESER (VALENTIN)**. *1<sup>er</sup> Recueil d'Ariettes d'opéra et opéras-comiques arrangées pour une voix et un violon, ou pour 2 violons, par Mr. Roeser, Pensionnaire de S.A.S. Monseigneur le duc d'Orléans. Gravé par Mme Lobry* (Paris, chez Mmes Le Menu et Boyer, circa 1780) ; in-4 oblong, broché, titre gravé et 30 pp. 200/250

Rare recueil contenant *Les Mariages Samnites*, *Les Souliers Mordorés*, *Ariette d'Alceste*, *d'Iphigénie*, *des Femmes vengées*, *de Fleur d'Epine*, *de la Colonnne*, *Beline* et *Fontalbe*.

Roeser, clarinettiste allemand élève de Stamitz, fut attaché au prince de Monaco. Il vécut à Vienne, puis à Paris où il vint vers 1780. Il publia diverses pièces pour instruments à vent et une traduction de la méthode de violon de Léopold Mozart (chez Boyer, en 1770). Exemplaire tel que paru, à toutes marges (cerne au dernier f.) ; signature de l'époque « A Mademoiselle Planson ».

Voir reproduction page suivante.





50



44



13

- 48 **ROUSSEAU (JEAN-JACQUES)**. *Dictionnaire de Musique* (Paris, Veuve Duchesne, 1768) ; in-8, basane havane racinée, dos à nerfs, fleurons dorés, tranches rouges, XII-548 pp. (*reliure de l'époque*). 250/300

Cette édition est parue à la même date que l'édition in-4. Longtemps considérée comme l'édition originale, c'est en fait une contrefaçon, qui ne comporte d'ailleurs pas le privilège annoncé au titre. À la fin figurent bien les 13 planches de musique gravées, numérotées, comme dans l'édition in-4, de A à N.

Ce dictionnaire est la dernière œuvre publiée par Rousseau. Il dénonce clairement sa préférence pour la musique italienne qui traduit l'imitation de la nature, s'opposant aux complications harmoniques ou de contrepoint. Ce livre très personnel et extrêmement novateur exerça une très grande influence sur la musique et d'une façon générale sur le goût en France [Tchemerzine X-53, Dufour 250, Cat. Ecorcheville 78]. Bon exemplaire.

- 49 **ROUSSEAU (JEAN-JACQUES)**. *Dictionnaire de Musique* (Genève, 1781) ; 2 volumes in-8, basane fauve racinée, dos à nerfs, fleurons dorés, pièces de couleurs, tranches rouges, XX-524, II f.-367 pp. 150/200

Tomes XVII-XVIII des *Œuvres Complètes* publiées par Paul Moutou et du Peyrou à Genève de 1780 à 1789. 13 planches dépliantes de musique gravée [Sénelier, 1896]. Ex-libris illustré de Pierre Chéreau, directeur de la scène de l'Opéra de Paris. 3 coiffes frottées, tomaisons grattées aux dos, petite galerie de ver marginale.

- 50 **ROUSSEAU (JEAN-JACQUES)**. *Œuvres*. Recueil de 6 pièces (divers éditeurs et dates) ; in-8, reliure de veau fauve, nuagé de roux et de brun, dos lisse très finement décoré de fleurons et palettes dorés, pièce de maroquin havane, 3 filets dorés cernant les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 1.200/1.500

TRÈS INTÉRESSANT RECUEIL, finement relié à l'époque, contenant des pièces de toute rareté, réunies dès l'origine autour de Rousseau et de la musique :

- *De l'état actuel de l'Esprit Humain, relativement aux Idées et aux Découvertes Nouvelles. Ou de la Persécution attachée à la Vérité et au Génie*. Par Jean-Jacques Rousseau (A Genève et à Paris, chez Valleyre l'aîné, 1780) ; 53 pp. et un f. blanc. ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage qui fut longtemps attribué à Rousseau. Le véritable auteur serait Joseph de ROSSI, lequel indique clairement (sans dire son nom) qu'il avait communiqué au « célèbre J.-Jacques » un texte où il parlait de lui, et que Rousseau lui avait envoyé le présent discours, en lui demandant de ne l'imprimer qu'après sa mort.

- *Sur la Musique Ancienne et Moderne, ou Lettre à l'auteur de cet essai, par Madame \*\*\*\** (S.l., 1780) ; 95 p. ÉDITION ORIGINALE de ce violent pamphlet dirigé contre l'*Essai sur la Musique* de Laborde. Pièce attribuée à de Madame de Latour de Franqueville, qui n'a écrit que sur Rousseau et qui souhaitait le défendre à titre posthume... Le présent texte a été repris dans le 30<sup>e</sup> volume des *Œuvres* de Rousseau publiées à Genève en 1782.

- *Lettres Genevoises, contenant des détails peu connus sur les derniers troubles de la République de Genève* (S.l. [Suisse ?], 1782) ; 102 pp., erreurs de pagination (67-68-67-68-69). Beau texte méconnu, dans lequel Rousseau expose les faits qui se sont déroulés à Genève de 1763 au 8 avril 1782, le jour où la république faillit disparaître dans le sang. Il accuse Voltaire d'avoir eu l'influence la plus néfaste sur les mœurs genevoises.

- *Avis de la Société Typographique de Genève sur un supplément à la Collection des Œuvres de Jean-Jacques Rousseau, en 2 volumes in-4 et 4 volumes in-12* (S.l. [Genève], s.d. [1<sup>er</sup> mars 1782]) ; 12 pp. et 1 f. blanc. Annonce de la 3<sup>e</sup> livraison de l'édition de 1782. Cette pièce donne la liste de toutes les pièces qui entrèrent dans le supplément, mais ne mentionne pas la publication des *Confessions*.

- *Pigmalion, scène lyrique* ; prix 12 sols (Paris, chez la Vve Duchesne, 1781) ; 15 pp. « Genre unique en un acte, une scène, et n'ayant qu'un acteur. Il est en prose, sans musique vocale ». Le succès fut très grand en mars 1772. En 1780, la musique de Coignet et Rousseau fut remplacée par une musique nouvelle de Baudron (et ensuite par celles de quantité d'autres compositeurs) ; c'est à propos de cette nouvelle représentation que fut faite la présente édition.

- MARIGNAN. *Éclaircissements donnés à l'auteur du Journal Encyclopédique sur la Musique du Devin de Village, par le Sieur de Marignan, Comédien* (Paris, Veuve Duchesne, 1781) ; 30 pp. ÉDITION ORIGINALE de ce remarquable pamphlet, qui est une défense courageuse de la mémoire de Rousseau. Cet opuscule concerne non seulement un des événements les plus importants de la vie de Rousseau, mais apporte des informations très précises sur le milieu des compositeurs et musiciens lyonnais de l'époque.

Très bel exemplaire. Ex-libris : « De la bibliothèque Jean-Baptiste Barnel », dans un cartouche rocaille (vers 1850).

- 51 **ROUSSEAU (JEAN-JACQUES)**. *Les Consolations des Misères de ma Vie ou Recueil d'Airs, Romances et Duos* (Paris, De Roullède de la Chevardière, Esprit, 1781) ; grand in-4, demi-marquain vert foncé à petits coins, dos lisse, orné de petits fleurons emblèmes de l'amour, filets et palettes dorés, roulette dorée sur les plats de papier rose, tranches mouchetées, 1 f. (titre-frontispice gravé), 11 pp. (Avis de l'éditeur, Liste des souscripteurs, Avertissement), 199 pp. gravées et un feuillet de table. 700/800

ÉDITION ORIGINALE RARE, imprimée sur papier fort bleuté. Très beau titre dessiné et gravé par Charles Benazech, élève de Greuze (1767-1794), avec le buste de Rousseau entouré de charmants enfants heureux, sur l'île des Peupliers. La partition est gravée par Richomme, le plus célèbre graveur de musique du temps, et par André pour les paroles. « On a réuni dans ce recueil des petits morceaux de musique échappés à M. Rousseau » ; c'est même la mise en musique (près de cent romances et petits airs) des textes glanés pendant toute sa vie sur des thèmes variés et chez des auteurs qui lui sont chers (Marot, Shakespeare, Métastase...). Presque tout est inédit, retrouvé dans les manuscrits remis le 10 avril 1781 à la Bibliothèque du Roi. Cette très belle édition fut établie après souscription et au bénéfice de l'Hôpital des Enfants Trouvés. [Quérard, VIII-197, *Tchemerzine*, X-61, *Sénelier*, 63, *Dufour*, I-248, *Cat. R.B.N.* 1962, n° 491, de *Girardin*, icon., 436, *Cioranescu* (collation fausse), 54865, *cat. Hanotaux*, II-596 (avec table), *cat. Cortot* 1992, n° 370 (sans la table)]

Bel exemplaire, très grand de marges et complet du très rare feuillet de table (ici un peu court et restauré). Belle copie de reliure de l'époque.

- \*52 **SADELER (JOHANN, LE VIEUX)**. Planche gravée sur cuivre, [vers 1590] ; 19,5 x 14,5 cm. 200/250

Curieuse image d'un atelier de luthiers en plein air, travaillant au touret, au villebrequin, à la scie ; l'un d'eux accorde une viole. Tout le fond représente un village parmi lequel évoluent de nombreux danseurs. Les figures sont de Martin de Vos (1532-1603). Belle épreuve à petites marges.

- \*53 **[SAINT-HUBERTY (ANTOINETTE CÉCILE CLAVEL, DITE)]**. PORTRAIT gravé en couleurs par JANINET ; 11,7 x 10 cm plus marges, sous cadre de l'époque. 300/400

Ce portrait est un des plus rares et des plus recherchés de la suite des *Costumes et Annales des Grands Théâtres de Paris*, éditée par Janinet de 1786 à 1789, annoncée par la *Gazette de France* dès le 14 février 1783. Il est décrit par Edmond de Goncourt ; le Dr Mireur n'en cite que 3 exemplaires passés en ventes publiques.

ÉPREUVE AVANT LA LETTRE (les épreuves habituelles comportent le texte : « Mad. de Saint-Huberty, de l'Académie Royale de Musique, gravé d'après le dessin de Lemoine »). Le même état fut vendu 2.000 fr. le 30 nov. 1928 (2<sup>e</sup> vente Henri Béraldi ; ce grand bibliophile avait choisi les plus beaux portraits gravés existants).

Janinet, 1752-1814, « graveur et chimiste », est le novateur de la gravure en couleurs « à l'imitation de lavis ».

La grande cantatrice, née à Strasbourg en 1756, sans rivale après Sophie Arnould, fut la chanteuse attitrée de GLUCK ; elle mourut assassinée à Londres, avec son mari le comte d'Antraigues, en 1812.

Voir reproduction page suivante

- 54 **[SAINT-HUBERTY]. GONCOURT (EDMOND DE)**. *La Saint-Huberty d'après sa correspondance et ses papiers de famille* (Paris, Dentu, 1882) ; in-8 carré, demi-basane rouge, dos à nerfs, fleurons dorés, couv. cons., II f., 258 pp. et 1 f. 80/100

ÉDITION ORIGINALE, un des 100 exemplaires sur hollandaise, avec 2 états du frontispice gravé par Lalauze. Chaque page est encadrée d'une guirlande florale. 2 eaux-fortes d'Henriot et un fac-similé de lettre. Ex-libris de Pierre Chéreau. Dos passé.



53

- 55 **SALIERI (ANTONIO).** *Les Danaïdes, Tragédie Lyrique en 5 actes, mise en musique par Salieri élève de Gluck. Représentée pour la première fois par l'Académie Nationale de Musique le lundi 19 avril 1784* (Paris, Des Lauriers, 1784, cot. 16) ; in-folio, demi-veau fauve, pièce de maroquin vert, palettes et fleurons dorés, II f. n. ch. (titre et cat.) et 274 pp. (reliure de l'époque). 500/600

ÉDITION ORIGINALE RARE de la première œuvre célèbre de Salieri, jouée d'abord à la Cour, puis à Paris, le 26 avril, obtenant un vif succès. Élève de Gassmann, puis de Gluck, Salieri (Legnano 1750 - Vienne 1825) s'approprie le style de son dernier maître, avec l'assentiment de celui-ci, lequel participa largement à la présente composition. D'ailleurs le livret de *Danaos* était destiné à Gluck, composé par son ami Le Bailly du Rollet qui avait été l'auteur du texte du célèbre opéra *Iphigénie en Aulide* en 1772. L'Opéra de Paris paya à Salieri 1.000 fr. pour la propriété de l'ouvrage et 3.000 fr. pour ses frais de voyage ; Marie-Antoinette lui fit un riche présent. Il repartit à Vienne comblé de faveurs et de gloire ; on l'appela « l'auteur des *Danaïdes* » et il compta parmi ses élèves Beethoven et Schubert. Bel exemplaire

- 56 **[SERRÉ DES RIEUX (J. DE)]** *Les Dons des Enfants de Latone. La Musique et la Chasse du Cerf. Poèmes dédiés au Roy* (Paris, Pierre Prault, 1734) ; in-8, veau brun granité, dos à nerfs, compartiments cernés de doubles filets, avec fleurons dorés, tranches rouges, XII f., I f. blanc, 14 pp. gravées, pages 15 à 28, 4 pl. gravées, pages 29 à 330 ; I f., 32 p. gravées et I f. de privilège, enregistré le 26 janvier 1734 (reliure de l'époque). 1.000/1.200

ÉDITION UNIQUE de ce bel ouvrage dédié à Louis XV, constitué par le poème *Apollon, ou l'origine des Spectacles en Musique*, paru en 1714 à Amsterdam, suivi par *De la Musique* et le catalogue chronologique des opéras présentés en France de 1645 à 1733. La seconde partie (pp.147 à 272) est composée de *Diane, ou les Loix de la Chasse du Cerf*, suivi d'un dictionnaire des termes usités dans cette chasse et de plusieurs airs parodiés sur les opéra [sic] d'Angleterre, avec différentes Symphonies étrangères (airs de Haendel, Fago, Leclerc...). Ce sont les célèbres fanfares du Marquis de DAMPIERRE, qui paraissent là pour la première fois au complet : *la Royale, la Fontainebleau, la Compiègne, la Chantilly, la Rambouillet...* 3 beaux frontispices gravés par Le Bas, le dernier d'après Oudry, 5 planches (andouillers et pieds) gravés par Le Bas d'après Oudry et 50 pages de musique gravée.

Bel exemplaire en condition strictement d'époque, portant le superbe et grand ex-libris gravé de Jean-Paul Timoléon de COSSÉ, 7<sup>e</sup> duc de BRISSAC (1698-1780), maréchal de France, Gouverneur de Paris (gravé par George). [Quérard, IX-79 (fiche erronée), Barbier, I-1113, Eitner, IX-146, Fétis, VII-21, Wolffheim, I-1018, Cohen, 951-52, Souhart, 635, Sander, 1834, Thiébaud, 836-39, Cat. Bibl. of Congress (Music, p.252), Cat. British Museum, Music, p.60 du supplément]. Ce volume est bien complet du feuillet D.III, pp.53-54 qui fut enlevé et remplacé par un carton dans la majorité des exemplaires.

- 57 **[SOLFÈGES]** *Solfèges d'Italie, avec la basse chiffrée, composés par Leo, Durante, Scarlatti, Hasse, Porpora ... Gravé par le Sr. Le Roy* (Paris, Cousineau, circa 1780) ; in-folio à l'italienne, vélin vert, tranches rouges, IV f. n. ch., VI, 218 et 68 pp. (reliure de l'époque). 250/300

Ce célèbre ouvrage fut modelé d'après « les solfèges des grands maîtres d'Italie » par Levesque et Bêche, qui étaient chargés de l'éducation des Pages de la Musique de Louis XV. Il servit longtemps de manuel à tous les musiciens, et les exemplaires en bel état sont en conséquence assez rares. Cette troisième édition contient une 4<sup>e</sup> partie : *Solfeggi à due voci del Signore David Perez* (68 p.). Très beau titre gravé par J.-B. Métoyen. Signature autographe à la fin de « Cousineau fils ». Georges COUSINEAU était luthier et éditeur de musique en 1769, il apporta à la harpe bien des perfectionnement ; son fils Jacques-Georges fut harpiste à l'Opéra. Très bon exemplaire (petits accidents aux coiffes).



## MUSIQUE du XIX<sup>e</sup> SIÈCLE DU ROMANTISME AU WAGNERISME

- 58 **ALTÈS (HENRI)**. *16 Partitions pour la Flûte* (Paris, divers éditeurs, 1845/1865) ; in-folio, en feuilles, chemise demi-toile de l'époque. 300/350

BEL ENSEMBLE DES ŒUVRES D'HENRI ALTÈS (1826-1899), élève de Tulou, flûtiste de l'Opéra de Paris et professeur au Conservatoire. Il publia une quarantaine de compositions variées et brillantes dont on présente ici : - *Les Chants du rossignol*, flûte et piano, op. 11 (Gérard, cot. 295) - *La Perle du Brésil*, flûte et piano, op. 12 (Au Ménestrel, cot. 5751) - *Solo de concert*, flûte et piano, op. 15 (Richault, cot. 1678) - *Fantaisie sur Robert le Diable*, flûte et piano, op. 16 (Brandus et Dufour, cot. 10771-2) - 1<sup>er</sup> (à 8<sup>e</sup>) *Solo pour la Flûte*, avec accompagnement de piano, op. 20 à 25 (Richault), 32, 34 (Millereau), soit 8 partitions - 6 *pièces caractéristiques pour la Flûte*, avec accompagnement de piano, op. 33 (Millereau, cot. 192), envoi autographe signé à Paul Gennaro - 20 *études méthodiques et progressives pour la Flûte*, avec accompagnement d'une 2<sup>ème</sup> flûte (Richault, cot. 16801), envoi à P. Gennaro - 18 *exercices ou études*, avec accompagnement d'une 2<sup>ème</sup> flûte, extraits de Berbiguier (A. Cotellet, cot. 1899, 2) - *Grande Sonate de Kulhau* (op. 33), arrangée pour piano et flûte (Richault, cot. 2038, large mouillure).

JOINTS (pour la Flûte) : - **KULHAU**. 2 grands duos brillants, n° 2 (Aulagnier, cot. 129, 2) ; cerne. - **MIRAMONT**. 15 *études de mécanismes pour la Flûte* (Leduc, circa 1850, cot. 3442) ; envoi autographe signé à Henri Altès.

Bel ensemble, quelques défauts marginaux.

- 59 **[ANONYME]**. *Dictionnaire Aristocratique, Démocratique et Mistigorieux de Musique Vocale et Instrumentale [...], le tout à l'usage des gens qui veulent raisonner sur l'Art Musical à tort et à travers sans blesser les lois ridicules du bon sens. Mis en ordre par Philârmonialectryônoptékhhèphaliokiögôovadibdinn [...]* (Paris, Madame Gouillet, Libraire, Palais-Royal, Galerie d'Orléans, Imprimerie Herhan, rue Saint-Denis, 380 [1836]) ; in-18, maroquin oasis vert-pré, dos lisse orné de rocailles dorées, guzla dorée au 1<sup>er</sup> plat, roulette dorée sur les coupes et les coiffes, tranches dorées, chemise de veau vert à rabats, étui de veau vert, plats de papier à la cuve accordé aux gardes, papier de l'époque, 252 pp. (*Faki*). 600/800

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE de ce livre d'une verve incroyable. L'auteur inconnu est un grand écrivain post-rabelaisien et un plaisantin de haut rang qui a tout fait pour cacher son nom. À l'époque on a pensé que c'était l'œuvre d'Émile Meifred, professeur de cor au Conservatoire, ou aussi à Charles Lemesle, tout cela sans conviction et surtout sans aucun fondement. Roméo Arbour (*Dictionnaire des femmes libraires*, p. 258), consacre un important article à Madame Marie-Françoise Gouillet, active de 1812 à 1839 au moins, et signale cet ouvrage d'après l'exemplaire de la BNF (8-V36699). Cinq figures en blanc sur noir représentent des musiciens grotesques, à la manière du XVI<sup>e</sup> siècle vu par un romantique. Quant à la composition typographique, elle est aussi inventive que le texte : titre en forme de verre à pied, liste des traducteurs façonnée en sablier, 2 pages d'épigraphes dans des langues burlesques, table des matières en forme de toupie...

Très bel exemplaire, parfaitement établi [voir un autre exemplaire : *Michel de Bry, Bibliothèque d'un Humaniste II*, 1970, n° 308].

- 60 **ARNAUD (ÉTIENNE)**. *Album* (Paris, Mayaud, 1855) ; grand in-4, percaline saumon, très grand décor doré à l'orientale avec cadre ovale brun, en relief et verni, tranches dorées (*reliure de l'éditeur*). 120/150

Très beau titre lithographié, orné de palmes et de fleurs par A. Barbizet, imprimé en vert clair et or. 10 grandes lithographies originales de H. Emy, Fr. Grenier et Huré, illustrant 10 chansons (dont *La chanson du cloutier*, avec le texte de Brizeux). Étienne Arnaud, né et mort à Marseille (1863), fut admis au conservatoire à 18 ans. Il devint vite célèbre pour ses romances : c'est l'auteur de *Jenny l'ouvrière*. Bel exemplaire, dans son remarquable cartonnage en relief, un des plus typés de cette époque. Ex-libris photographique tout à fait contemporain de l'album. Premier plat et dos passés.

- 61 **AUBER (DANIEL FRANÇOIS ESPRIT)**. *Ouverture d'Emma, arrangée à Grand Orchestre par Auber* (Paris, Laffillé, 1821, cot. 435) ; in-folio, en feuilles non rognées. 350/400

ÉDITION ORIGINALE RARE du matériel d'orchestre complet composé de : violons 1 et 2, altos, basses (parties en double), flûtes 1 et 2, hautbois 1 et 2, clarinettes 1 et 2, basson, cors 1 et 2, trompettes 1 et 2, timbales, trombone (cette dernière manuscrite). C'est l'exemplaire d'E. BOULY, 1<sup>er</sup> Violon de l'Opéra-Comique, avec ses cachets et signatures. L'opéra *Emma* a été créé en 1821 au théâtre Feydeau : « Cet ouvrage fortifia la réputation naissante du compositeur » [*Clément et Larousse*, 385].

ON JOINT 6 portraits d'Auber : 4 lithographies (Delarue, Julien, E. Desmaisons (1865), Lafosse (1865), grande caricature parue dans *Le Charivari* du 6 janvier 1840 (numéro complet), petite photographie (Erwin).

- 62 **BEETHOVEN (LUDWIG VAN)**. ENSEMBLE DE QUATUORS en premières éditions françaises (Paris, éditeurs divers, 1817 à 1834) ; 6 jeux de quatuors, complets des parties instrumentales, in-folio, en ff., non rogn. 800/1.000

RARE RÉUNION présentant :

- *Trois Grands Quatuors pour 2 Violons, Alto et Basse, dédiés à Monsieur le Comte Rasoumowsky. Opus 59, n° I, n° II, n° III* (Paris, Pleyel et fils aîné, s.d. [1826, cot. 1833, 1834 (nouveau titre Richault pour le n° II) et 1835]) ; trois « quatuors Rasoumowsky » dans une des premières éditions françaises complète des parties. Bel état général avec les pages de titre pour chaque partie (sauf n° II, page de titre Richault pour le violon I seul, restaurations en page de titre du 1<sup>er</sup> violon pour le n° I, indications des instruments au crayon bleu en page de titre pour le n° III).

- *Quatuor pour 2 Violons, Alto, et Violoncelle, dédié à S. A. Mgr. le Prince Régnaant de Lobkowitz, Duc de Raudnitz. Œuvre 74* (Paris, Richault, [circa 1827, cot. 1620]) ; c'est le Quatuor N° X, en mi bémol majeur, qui parut en 1810 chez Breitkopf et Hartel. Indications des instruments au crayon bleu en pages de titre.

- *Onzième Quatuor pour 2 violons, Alto et Basse, dédié à Mr. Zmeskall von Domanovetz. Opus 95* (Paris, Pleyel, [circa 1817, cot. 1258]) ; c'est le quatuor en Fa mineur, N° XI, écrit en 1810, publié en 1816 chez Steiner. Titre lég. sali.

- *Douzième Quatuor pour 2 Violons, Alto et Violoncelle...Dédié à Monseigneur le Prince Nicolas de Galitzin...Œuvre 132, œuvre posthume* (Paris, Schlesinger, [circa 1834, cot. M.S. 575]) ; c'est le dernier des quatuors Galitzin, le N° XII, dont Maurice Schlesinger rapporta le manuscrit à Paris. Ce quatuor en La mineur est en réalité le XV<sup>e</sup>, exécuté pour la première fois par le quatuor Schuppanzigh en novembre 1825. Très bel exemplaire, sur papier fort.

- *Treizième Quatuor pour 2 violons, Alto et Violoncelle. Composé et dédié à S.A. Monseigneur le Prince Nicolas Galitzin... Œuvre 130* (Paris, Schlesinger, [circa 1834, cot. M.S.]) ; C'est le « Second Galitzin », composé en 1825, édité à Vienne chez Artaria.

- *Quatorzième quatuor. Grande Fugue, tantôt libre, tantôt recherchée, pour 2 Violons, Alto et Violoncelle, Dédiée à S.A. Impériale Eminentissime Monseigneur le Cardinal Rodolphe... Œuvre 133* (Paris, Schlesinger, [circa 1834, cot. Oe 14 M.S.]). Grande fugue en Si bémol, qui est le finale primitif du XII<sup>e</sup> quatuor ; elle est dédiée à « Mon Archiduc Vénéré ». Indications des instruments au crayon bleu en page de titre. Bel exemplaire.

- 63 **BEETHOVEN (LUDWIG VON)**. *Grand Quintetto concertant pour 2 Violons, 2 Altos et Violoncelle... N° 1 (à 5)* (Paris, Sieber et fils (pour 1 à 3) [1825/1834, cot. 1676, 1834, 1823], et Pleyel fils aîné (pour 4 et 5), [1812/1819, cot. 980, 1404]) ; 5 minces volumes in-folio, demi-marquain rouge à grain long; dos lisses, fil. dorés, grands titres et nom du 1<sup>er</sup> propriétaire dorés sur les premiers plats (*reliure de l'époque*). 400/500

COLLECTION DES QUINTETTES COMPLÈTE DES PARTIES INSTRUMENTALES, bien reliées, avec les titres gravés. Séduisant exemplaire, établi à l'époque de parution par Collard, papetier en renom et relieur, rue des Petits-Champs, à Paris (étiquette). Le nom du musicien : Armand Bouillat, est largement doré sur les plats (rousseurs claires, deux coins usés).

- 64 **BEETHOVEN (LUDWIG VON)**. *Grand Quintetto pour 2 Violons, 2 Altos et Violoncelle (N° 1 et 2) - 3<sup>e</sup> Quintetto, - 4<sup>e</sup> Quintetto, - 5<sup>e</sup> Quintetto...* (Paris, I. Pleyel ou Pleyel et fils aîné, [1811 à 1827, Cot. 533, 534, 941, 980, 1404]) ; 5 partitions en feuilles, complètes des parties, non rognées sauf 1 à 3. 250/300

Les deux premières partitions portent la mention imprimé « Médaille d'or, Exposition de 1827 » (retirage Pleyel sur les plaques originales de 1803/1804), les trois dernières sont en premier tirage (cot. 941, 1811/1812 ; cot. 980, 1812 ; cot. 1404, 1819). Elles comportent toutes une seule page de titre, toutes les parties des trois premiers quintettes sont encore liées par un cordon d'époque, donc jamais utilisées par des interprètes. Série complète des quintettes (le 5<sup>e</sup> est un arrangement par Beethoven du 3<sup>e</sup> trio de l'Op. I), en condition de parution à Paris chez Pleyel. Bel état.

- \*65 **[BEETHOVEN] MÜLLER (ALFREDO)**. Grand PORTRAIT de Beethoven (37 x 36 cm.). DESSIN à la plume, encre brune, sur papier fort à grandes marges, fond aquarellé ocré, légers rehauts de gouache blanche. 250/300

Très beau portrait de Beethoven âgé, au masque crispé et méditatif, à la chevelure abondante. Signé au crayon « A.M., 15 août 1918 ». Alfredo Müller était élève de Puvis de Chavannes et grand portraitiste de musiciens.

- 66 **BENINCORI (ANGELO, MARIA)**. *Six Quatuors pour 2 violons, Alto et Basse. Œuvre 8* (Paris, Richault, [circa 1826, cot. 1532]) ; in-folio en feuilles, non rogné, couv. muette de l'époque, 19, 19, 17, 19 pp. 150/200

Complet des parties instrumentales. Benincori est né le 28 mars 1778 à Brescia. Il se fixa à Paris en 1803 et mourut à Belleville, le 30 décembre 1821. Violoniste virtuose, il joua devant le duc de Parme à l'âge de 8 ans. Ses quatuors (op. 2, 3, 4, 5 et 8) sont remarquables et injustement oubliés. Celui-ci, le dernier de son œuvre de musique de chambre, est dédié à Haydn qu'il rencontra à Vienne et qu'il admirait. La page de dédicace est un bel hommage rendu à ce grand maître, décédé en 1809. Bel exemplaire, tel que paru.

- \*67 **[BERGALONNE (GABRIEL)]**. ENSEMBLE de documents concernant ce violoniste et chef d'orchestre (1840-1907). 1.000/1.200
- 2 P.S. par Ambroise THOMAS (et 2 l.s. de sa griffe) sur l'admission de Bergalonne au Conservatoire National de Musique dans la classe de violon de Charles Dancla comme auditeur puis comme élève (1884-85). 3 photographies de Bergalonne à Genève (par Boissonnas et Théron). 4 manuscrits musicaux, dont une belle page autographe de Camillo SIVORI pour violon (Genève 10 décembre 1866).
- Environ 200 PHOTOGRAPHIES originales de musiciens, comédiens, chanteurs et chanteuses, formats divers (par Reutlinger, Petit, Liebert, Otto, Nadar, Benque, Appert, Manuel, etc.), à Paris, Milan, Nice, Vienne, Anvers, Saint-Petersbourg, Angers (représentations de *La Bohème*), etc. ; plusieurs sont dédiées, parmi lesquelles G. Cazenave, Alice Foucaut, Rosalia Lambrecht, Jane Mercier, B. Mignon, Monteux, Jane Morlet, Émile Pessard, L. Pierrick, Jane de Poumayrac, Marie Rolland, Louis de Romain, Tariol Baugé, Tarquini d'Or, L. Tricot, H. Trintignan, Renée Willems, etc.
- 9 dessins humoristiques légendés (Genève 1899-1903), dont un portrait de Bergalonne en violoncelle. Une chanson manuscrite *La Laitière Normande, ou le triomphe du laid*, par le Duc Astel Normand, avec amusant dessin (1888). Caricatures parues en 1900 dans le *Times Democrate* ; programme et cartes du Cercle Français de Mexico ; programme dédié de la Société des Concerts de Genève (1885) ; etc.
- 32 L.A.S. adressées à Bergalonne (ou son fils), notamment comme chef d'orchestre du Grand Théâtre de Genève : E. Audran, Jan Blockx, Jules Bordier, Éd. Colonne, F.A. Gevaert, T. Gravière, Émile Jonas, V. Joncières, Ch. Lenepveu, A. Luigini, J. Pasdeloup, G. Salvayre, A. Sellenick, Paul Taffanel, etc. La plupart portent le cachet violet de Bergalonne.
- 68 **BERLIOZ (HECTOR)**. *Mémoires... comprenant ses voyages en Italie, en Allemagne et en Angleterre, 1803-1865* (Paris, M. Lévy, 1870) ; grand in-8, demi-chagrin vert à coins, dos à nerfs, fleurons dorés, III f. et 514 pp. (*reliure de l'époque*). 800/1.000
- ÉDITION ORIGINALE PUBLIQUE, bien complète du feuillet d'errata et du beau portrait photographique. Le fac-similé lithographique de la dernière page du manuscrit (Paris 3 nov. 1865) a été relié avant la table (p. 504). Bel exemplaire bien relié. Ex-libris Galoppe d'Onquaire, gravé par Devambez.
- 69 **[BERLIOZ]. JULLIEN (ADOLPHE)**. *Hector Berlioz, sa vie et ses œuvres* (Paris, Librairie de l'Art, 1888) ; grand in-4, broché, XVI et 388 pp. 800/1.000
- ÉDITION ORIGINALE illustrée de 14 lithographies originales de FANTIN-LATOURE sur chine appliqué, avec les serpentes imprimées, 12 portraits de Berlioz, dont un gravé par Gilbert d'après Courbet, 3 planches hors-texte et 122 reproductions : autographes, caricatures, décors, partitions..., dont la planche double du « Panthéon musical » de Traviès et « Une matinée chez Liszt », sur chine monté. Bon exemplaire broché, tel que paru (tranches lég. roussies).
- JOINT : *Hector Berlioz* (numéro spécial de *La Revue Musicale*, 1956) ; in-4, broché, 149 pp. Bibliographie très détaillée par J. -G. Prod'homme.
- \*70 **[BERLIOZ (HECTOR)]**. **KREUTZER (LÉON)**. L.A.S. « L.K. », [1837], au musicographe Joseph d'ORTIGUE ; 2 pages et demie in-8, 1837. 400/500
- BELLE LETTRE SUR LE *REQUIEM* DE BERLIOZ. ...« vous êtes impatient de savoir des nouvelles du *Requiem* de BERLIOZ. [...] La répétition a été désastreuse. Par charité d'âme M. Pillet avait désigné une répétition pour choristes et exécutants ce jour là, ils ont donc été obligés de nous manquer. Cris, colère, désespoir de Berlioz [...] Après une répétition si détestable vous serez étonné d'apprendre que le jour de l'exécution tout a parfaitement marché en général le succès a été grand et presque unanime. [...] ce *Requiem* est une bien belle chose, je le mets cent fois au-dessus de la *Symphonie funèbre*. Je trouve qu'il y a dans cette musique une performance, une majesté »... Il raille son ami d'être parti à la chasse aux ortolans au lieu de tenir sa partie de cymbales, comme lui a bien tenu sa partie de tam-tam »...
- [Le fils du célèbre violoniste fut un des meilleurs critiques musicaux de son temps (1817-1868). Ce magistral *Requiem* fut exécuté pour les funérailles du général Damrémont, tué au siège de Constantine, aux Invalides le 5 décembre 1837.]
- \*71 **[BERLIOZ (HECTOR)]**. PORTRAIT lithographié (in-fol.) et PHOTOGRAPHIE (format carte de visite). 300/400
- Beau portrait lithographié par Charles-Jérémie FUHR, d'après une photographie de Pierre Petit (Braam 76A).
- Belle photographie par Pierre PETIT : Berlioz assis, accoudé à une chaise (Braam 79).
- ON JOINT une photographie par Tournier (reproduction de portrait, format carte de visite) ; plus un manuscrit, copie de « Notes de Berlioz sur la partition d'orchestre des *Troyens* » (2 pages et demie in-f°).



- \*72 [BIZET (GEORGES)] LERAY (PRUDENT). AFFICHE pour la première de *Carmen* (Paris, Choudens, 1875) ; lithographie en noir et blanc sur papier ocre, 70 x 50 cm. plus bonnes marges. 800/1.000

Cette RARE AFFICHE, imprimée par Lemercier, est l'œuvre d'un élève de Delaroche. Exposition Bizet à l'Opéra (1938, n° 170) : « Affiche pour la première édition de Carmen ». Assez bon état (manque de papier en marge au coin inférieur droit, de petits accidents marginaux restaurés, plis).



72

- 73 BORODINE (ALEXANDRE). *Dans ton pays si plein de charmes* (Leipzig, Belaieff, 1888) ; grand in-4, broché, couv. ill., 7 pp. 50/80

Célèbre mélodie sur les paroles de Pouchkine. Texte en russe, français et allemand. Beau titre de Buek lithographié en couleurs. Ces mélodies furent une des admirations de jeunesse de Debussy au cours de son séjour en Russie.

- \*74 [BRAHMS (JOHANNES)]. PHOTOGRAPHIE en tirage ancien ; 20 x 18,5 cm. 300/400

Beau portrait en buste du compositeur, vers 1890.

- 75 BROD (HENRI). *Duo pour Hautbois et Basson ou violoncelle, avec accompagnement d'orchestre, opus 44* (Paris, Frère et chez l'auteur, 1825, Cot. H. B.1.) ; in-folio en feuilles. 350/400

ÉDITION ORIGINALE RARE de cette partition complète des parties : Hautbois solo (version imprimée et une copie manuscrite d'époque), basson solo, violoncelle solo (copie manuscrite d'époque), violons 1 et 2, alto, basse et contrebasse (toutes cordes en double, plus une copie manuscrite de violon 1), flûte, clarinette en si, basson, cor en fa, timbale.

ENVOI autographe à M. SAZERAC. Brod, né à Paris en 1799, mort en 1839, fut un élève de Vogt. Il devint très jeune premier hautbois de l'Opéra. Facteur d'instruments, il transforma énormément la structure du hautbois, ainsi que celles du cor anglais et du baryton, ce qui les fit triompher dans les concerts parisiens. Quelques restaurations.

- \*76 **CARON (ROSE)**. 2 P.S., 1885-1890, et 2 L.A.S., mai 1897 ; 4 pages in-fol. en partie impr. à en-tête *Académie Nationale de Musique* chaque, et 3 pages in-8. 150/200

SON PREMIER CONTRAT D'ENGAGEMENT À L'OPÉRA DE PARIS, signé trois fois de sa main et par son mari qui l'autorise à souscrire cet engagement, ainsi que par les directeurs de l'Opéra Ritt et Gailhard, 25 juillet 1885 : elle est engagée aux appointements de 30.000 fr. pour la 1<sup>re</sup> année et 40.000 pour la seconde, à dix représentations par mois, du 1<sup>er</sup> juin 1885 au 31 mai 1887. L'autre contrat, du 1<sup>er</sup> octobre 1890 au 31 décembre 1891, est signé pour 6.500 fr. puis et 7.500 fr. par mois, et stipule : « Madame Rose Caron ne devra jamais chanter les ouvrages suivants : *Valentine des Huguenots*, *Selika de l'Africaine*, *Alice de Robert*, *Berthe du Prophète* ».

Les deux lettres sont adressées au régisseur de l'Opéra Maurice COLLEUILLE (22 et 24 mai 1897) : elle est dans l'impossibilité de chanter, elle doit se reposer et espère reprendre bientôt son service. On joint 3 L.A.S. de COLLEUILLE à la chanteuse, regrettant qu'elle ne puisse chanter *Lohengrin*, et l'espérant pour *Sigurd* ; plus la copie d'une lettre de Pedro GAILHARD (22 août 1890, souhaitant « une éclatante rentrée dans Brunehilde la Vierge guerrière que vous avez si idéalement vécue ! ») et divers documents.

ON JOINT 5 belles PHOTOGRAPHIES de la chanteuse (in-8, par Benque et Reutlinger), plus une caricature impr. par F. BAC.

- **CARON (ROSE)** : voir aussi n° 162.

- 77 **CHABRIER (EMMANUEL)**. *Gwendoline* (Paris, impr. Dupré, [1892]) ; in-4, demi-maroquin vert à coins, dos à nerfs pincés, très beaux fleurons dorés, tête dorée, couv. ill. cons. II f. et 317 pp. (*Faki*). 1.800/2.000

EDITION ORIGINALE, TRÈS RARE PREMIER ÉTAT de la partition piano et chant qui parut chez Enoch en 1893. Chabrier a déposé chez la comtesse GREFFULHE le présent exemplaire orné d'un ENVOI autographe signé : « A madame la comtesse de Greffulhe, Hommage respectueux. Emmanuel Chabrier, 21 juin 1892, Paris », donc un an avant la représentation à l'Opéra de Paris le 27 décembre 1893. La pièce, refusée en 1886, avait été créée à la Monnaie de Bruxelles et reprise à Karlsruhe en 1889. Chabrier avait constamment remanié son œuvre jusqu'à parvenir à cette version qui fut bien reçue.

ON JOINT une belle L.A.S. de Chabrier à la comtesse GREFFULHE, Paris, 14 juillet 1892 (2 pp. in-8), au sujet de l'audition de *Gwendoline* à l'Opéra par le directeur Eugène Bertrand, lequel a été fort aimable, mais a remis cette audition au mois d'août, car il part à Bayreuth. Chabrier a lu dans les journaux que Carvalho, directeur de l'Opéra-Comique, avait entendu son ouvrage. Il remercie la comtesse pour tout ce qu'elle a fait pour lui. [La comtesse Greffulhe, née Elisabeth de Caraman-Chimay, inspira Proust pour le personnage de la duchesse de Guermantes].

SUPERBE EXEMPLAIRE, enrichi d'une PAGE D'ESQUISSES AUTOGRAPHES (note d'authentification de Pierre Cornuau), dans une très belle reliure.

- 78 **[CHABRIER] MARTINEAU (RENÉ)**. *Emmanuel Chabrier* (Paris, Dorbon aîné, 1910) ; II f.-145 pp., relié avec **POULENC (FRANCIS)**. *Emmanuel Chabrier* (Paris, La Palatine, 1961) ; 192 pp., un volume in-12, demi-maroquin bleu à coins, dos à petits nerfs, palmettes dorées, tête dorée, couv. et dos cons. (*Faki*). 350/400

ÉDITIONS ORIGINALES, illustrées. EXEMPLAIRES DEDICACÉS : le premier est dédié par René Martineau à Vincent d'INDY (avec corrections de sa main, pp. 85 et 87) ; le second est dédié par Francis Poulenc à Madame HOPE.

- \*79 **CHANT**. IMPORTANT DOSSIER d'environ 100 pièces, principalement de portraits (photographies, gravures, ou lithographies), et quelques autographes et documents, de chanteurs et chanteuses. 800/1.000

MESDAMES : Mary Anderson (photo), Lucy Arbell (carte), Mlle Bozzachi (photo), Marguerite Carré (petite photo d'amateur coll. G. Coquiott), Caroline Carvalho (2 photos), Mlle Cruvelli (lithogr. colorée dans *La Juive*), Toti Dal Monte (photo dédicacée), Mme Damoreau-Cinti (lithogr. de Maurin), Rose Delaunay (gravure), Edmée Favart (photo dédicacée), Geraldine Farrar (2 cartes post.), Edmée Favart (carte), Giulia et Carlotta Grisi (portraits gravés), Jane Guionie (carte post.), Gabrielle Krauss (2 gravures et 2 photos), Ketty Lapeyrette (l.a.s. et 4 photos), Julienne Marchal (carte post. signée), Christine Nilsson (4 photos et 2 gravures), Lucile Nohet (carte post. a.s.), Mlle Page (gravure), Adelina Patti (photo), Renée Richard (gravure et photo), Cécile Ritter-Ciampi (l.a.s.), Hortense Schneider (l.a.s. et 2 photos), Rosine Stolz (2 lithogr.), Ellen Terry (photo), Tiphaine (photo), Marie van Zandt (2 photos).

MESSIEURS : Albert Alvarez (photo signée), André Bauge (carte), F. Carasa (carte post.), Frantz Caruso (photo avec dédicace), Delaquerrière (photo Nadar), V. Dupont (2 cartes post.), Gilbert Duprez (2 lithogr. par Lemoine et Julien, 2 photos), J.-B. Faure (3 photos, et une lithogr. dans *Hamlet*), Louis Frölich (p.s., et 2 l. de sa femme), Lasalle (l.a.s., 1830, demandant la direction de l'Opéra de Paris), Lucien Muratore (photo Nadar), Léon Melchissédec (l.a.s. et 2 photos), Adolphe Nourrit (3 lithogr. et une gravure), E. Rouard (l.a.s.), G.B. Rubini (2 lithogr. par Peyre et Alophe), J.D. Tagliafico (gravure), Talazac (photo), etc.

Lithographie romantique coloriée : *Arrivée des violons, basso...*, avec chanteurs et violoniste, assourdissant un amateur autour duquel volent les annonces de concerts (dans *La Caricature*, vers 1835) ; plus diverses autres pièces.

- 80 [CHAUSSEON (ERNEST)] CAZALIS (HENRI). *Mélancholia* (Paris, Lemerre, 1868) ; in-12, broché, II f. et 164 pages. 300/350

ÉDITION ORIGINALE rare, imprimée sur vélin fort. Ce recueil de poèmes contient la célèbre et magnifique *Chanson triste*, mise en musique par Henri Duparc, précisément en 1868. PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DÉDICACÉ par l'auteur à Henri de PARVILLE, « son ami d'autrefois ». Il porte sur la couverture le petit cachet violet d'Ernest CHAUSSEON (1855-1899), et au verso son très bel ex-libris gravé, imprimé en sanguine. Rousseurs.

Chausseon, disciple chéri de César Franck, fut le meilleur ami de Duparc. Duparc mit aussi en musique *Extase*, un autre poème de Jean Lahor (Henri Cazalis). Et Chausseon lui-même tira de ce recueil (p. 65) le poème *Sérénade* en 1887 : « Tes grands yeux doux semblent des îles »...

- 81 [CHAUSSEON (ERNEST)] SHELLEY (PERCY BISSE). *Les Cenci* (Paris, Lemerre, 1883) ; in-12, bradel demi-papier ivoire verni, fleuron et titrage en rouge, couv. cons., II f., XVIII-131 pp. (*reliure de l'époque*). 250/300

ÉDITION ORIGINALE de la traduction de Tola Dorian (pseudonyme de la princesse Mestcherski), préface de Ch. Swinburne. Exemplaire sur vélin fort.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'ERNEST CHAUSSEON, avec sa signature autographe sur le premier plat de couverture. Chausseon, entré au Conservatoire en 1880, avait été tenté par cette dramatique affaire judiciaire du XVI<sup>e</sup> siècle, et avait fait relire de façon agréable un livre qu'il aimait.

- \*82 CHERUBINI (LUIGI). L.A.S., Paris 20 octobre 1826, au Vicomte Sosthène de LA ROCHEFOUCAULD ; 2 pages in-4. 250/300

Il s'est renseigné sur la personne de M. CHÉLARD, qu'on l'a assuré être « un honnête homme, tranquille, et d'une bonne morale. Mais si l'on avait besoin de lui sous le rapport du piano, on n'en pourrait point en tirer parti, car à peine touche-t-il à cet instrument ». Il rappelle l'urgence de nommer un professeur de chant, et aimerait savoir si c'est toujours M. RIGAUD que l'on va nommer. Il attend la visite du vicomte à l'école « pour entendre l'orgue expressif »...

ON JOINT un portrait lithographié ; plus une L.A.S. de Salvatore CHERUBINI à Sauvageot.

- 83 CHEVÉ (ÉMILE). ENSEMBLE DE SES ŒUVRES PÉDAGOGIQUES. Relié en un volume in-8, demi-basane, filets dorés (*reliure de l'époque*). 300/350

On y découvre les publications suivantes :

- *Protestation adressée au Comité Central de l'Instruction Primaire de la ville de Paris, contre un rapport de sa commission du chant...* (Paris, chez l'auteur, 1847) ; 64 pp.

- *La routine et le bon sens, ou les Conservatoires et la méthode Garlin*, Paris, Chevé (Paris, chez l'auteur, 1850) ; 192 pp. et 1 f., avec envoi autographe signé.

- *Proposition d'un tournoi musical...* (Paris, l'auteur, 15 février 1850) ; 15 pp.

- *Coup de grâce à la routine* (Paris, l'auteur, janvier 1851) ; 79 pp., avec envoi autographe signé.

- *Historique du procès-verbal ouvert à Paris le 12 juin 1853...* (Paris, L'auteur, 12 juillet 1853) ; 84 pp. Textes d'A. Thomas, Kastner, Meyerbeer, Massé, Gounod, Kreutzer. Bon résumé de l'enseignement de Chevé, mentionnant un concours présidé par Berlioz.

- *Appel à la conscience publique* (Paris, impr. Baubruce, s.d.) ; 16 pp.

- PARIS (Aimé). *Au Conseil Municipal de Rouen, août 48* (Rouen, impr. Péron, 1848) ; 16 pp.

- *Résultats officiels de la première comparaison [...] entre la méthode usuelle [...] et la méthode [Chevé]...* (Rouen, impr. de Surville, 1848) ; 8 pp.

- PARIS (Aimé). *La question musicale élevée à la hauteur des sommités compétentes* (Rouen, impr. de Surville, 12 juin 1849) ; 16 pp.

- *Recueil d'Airs composés par Emile Chevé pour être dictés dans ses cours* (Paris, 15 novembre 1856) ; MANUSCRIT AUTOGRAPHE signé par Chevé de 3 pp. in-8, codé et daté (grand tampon horoscope au verso).

ENSEMBLE UNIQUE de documents sur Émile, Joseph, Maurice Chevé, né à Douarnenez en 1804, mort à Paris en 1864. D'abord médecin et chirurgien de la marine (sa thèse sur la fièvre jaune fut alors très remarquée), il s'orienta vers les mathématiques et l'enseignement de la musique, puis épousa Nanine, sœur d'Aimé Paris. Avec ce dernier ils publièrent une série de communications sur la méthode de Paris, simplifiée par Galin, ce qui provoqua de multiples débats publics qui firent prospérer les cours de Chevé. Ceux-ci, basés sur les principes de J.-J. Rousseau, visaient entre autre à remplacer les notes par des chiffres. L'usage de cette méthode d'enseignement, malgré l'opposition de certains musiciens classiques, fut conservée durant plus d'un siècle et donna des résultats surprenants. Coiffes usées.

ON JOINT une PHOTOGRAPHIE d'Émile Chevé, par Périchet (105 x 60 mill.) : le musicien est montré en train d'enseigner selon sa méthode.



- 84 **CLAPISSON (ANTONIN-LOUIS)**. *Album* (Paris, impr. Bertauts, circa 1855) ; grand in-4, percaline chagrin fauve, grand décor en relief de cadres ornementaux et de rocailles à froid et dorées ; tranches dorées (*Maillet, relieur rue Ste-Anne*). 120/150
- ÉDITION ORIGINALE. Titre lithographié par Barbizet, imprimé en brun et or (la reliure est en accord de teinte avec le titre). 12 lithographies originales de Célestin NANTEUIL illustrent les 12 romances. Clapisson, né à Naples en 1808, fut élève de Habeneck et de Reicha. Ses romances obtinrent un très grand succès populaire et son opéra *Fanchonette* (1856), fit la fortune de ce grand collectionneur d'instruments anciens. Il entra à l'Académie en 1854, de préférence à Berlioz ; il est mort en 1866.
- 85 **CLER (ALBERT)**. *Physiologie du Musicien* (Paris, Aubert et Lavigne, [1841]) ; in-32 maroquin oasis gris, dos à nerfs, guzla estampée sur chacun des plats, tête dorée, couv. cons. (*Faki*). 250/300
- ÉDITION ORIGINALE, ornée de 57 bois gravés dans le texte, d'après Daumier, Gavarni... Bel exemplaire finement relié [*Carteret* 488, *Brivois* 329, *Lhéritier* 82].
- \*86 **DÉJAZET (VIRGINIE)**. 40 L.A.S. (une incomplète, qqs signées du paraphe), 1862-1864 et s.d., à sa gouvernante Alexandrine ; 150 pages in-12 ou in-8, 3 enveloppes. 500/600
- JOLIE CORRESPONDANCE. Elle s'emb... à Vichy, prie Alexandrine d'aller chercher de l'argent au théâtre, craignant que son fils ne le prenne, et de payer son loyer... Ses coliques vont mieux... Sa revue va bien : 1.400 fr. de moyenne. « SARDOU travaille ferme à ma pièce »... Elle répète la pièce de Sardou : « elle est charmante et mon rôle ravissant »... 17 août 1863 : « Sardou est décoré. Je suis allée moi-même lui porter son ruban. Il vient d'acheter une propriété superbe à Marly le Roi cent cinq mille francs ». Elle parle de sa vie à Seine-Port, le jardinier, les bêtes, les lilas, la carte d'un dîner (le poisson, il le faut superbe... et le moins cher !). Elle ne trouve pas sa culotte de satin rose et elle en a besoin pour *Vert-Vert* (qu'elle avait créé en 1832 !) ; elle ne trouve pas non plus son épée de diamants, ni ses souliers de Figaro. « Le feu a failli dévorer mon théâtre, ceci entre nous, car on cherche à le cacher ». Elle décrit sa journée au théâtre (le collier de misère), sa fête et celle de Sardou, avec la table sur la scène et son chiffre au milieu. Sardou va arriver à Seine-Port, car c'est là qu'il travaille, il faudra coucher les domestiques dans le couloir... Elle ne fait que se promener de théâtre en théâtre... Etc.
- ON JOINT 3 L.A.S. : à ARAGO, signée Virginie, lui faisant ses adieux : « j'ai l'habitude de croire à tout ce que vous me dites. [...] Vous méritez tant d'être heureux »... ; à COMMERSON : « je ne m'occupe plus de musique qu'au théâtre, depuis longtemps mon piano se trouve abandonné » ; etc. PLUS UN ENSEMBLE DE 14 DOCUMENTS : 5 photographies (dont une dédicacée) ; lithographies, portraits coloriés, extraits de journaux, carte d'entrée pour ses funérailles à l'église de la Trinité (4 décembre 1875), etc. Plus le livre de L. Henry LECOMTE, *Virginie Déjazet d'après ses papiers et sa correspondance*, et la brochure d'E.de MIRECOURT, *Déjazet* (1855).
- \*87 **DIVERS**. DOSSIER d'environ 80 pièces et documents (autogr., portraits, fotogr., documents, etc.). 500/700
- Lettres et cartes de L. Beydts, Ad. Boschot, F. Bourgeat, H. Busser, V. Capoul, Aug. Chapuis, Ch. Chevrier, L. Diémer, Marcel Dupré, Édouard Hanslick, M. Hégлон, Vincent d'Indy, Léon Jancey (et doc. joints), Victor Massé (plus photo), R. Planquette (et 2 photos), H. Prunières, G. Serpette, E. Vuillermoz, etc.
- Vincenzo Bellini (programme pour *Le Pirate* au Théâtre Italien, portrait gravé), Henri Berton (page de musique autogr., extrait de *Virginie*), Pietro Mascagni (prospectus illustré en couleurs par Hohenstein pour *Iris*, 1898), Giacomo Meyerbeer (3 portraits lithogr. ; programme pour *Robert le Diable*, 1831 ; numéro du 25 juin 1859 du *Journal amusant* avec caricatures de Marcelin sur *Le Pardon de Ploërmel*). Plus un petit dossier de lettres et documents concernant les phonographes.
- Frédéric BOUCHOT : *Les bonnes têtes musicales*, 23 LITHOGRAPHIES caricaturales (n° 1 à 23) parues dans *Le Charivari* en 1846. N° 78 de *L'Assiette au Beurre*, septembre 1902 : « Nos Musiciens », 16 caricatures en couleurs par Aroun-al-Rascid et textes de Willy (Charpentier, Saint-Saëns, Lecocq, Mascagni, Leoncavallo, Boïto, Puccini, Massenet, etc.).
- 13 portraits lithographiés : Adolphe Adam, F.A. Boieldieu (3), Félicien David (caricature par Et. Carjat), Dérivis, Gossec, Hérold, Louis Messemackers, Paesiello, Ambroise Thomas, Joseph Strauss, Viotti. Plus 5 photographies : O.Métra, Offenbach, Johann Strauss fils, Ambroise Thomas ; et divers portraits.
- 6 pages de titres de partitions du XVIII<sup>e</sup> siècle, gravées : L. BOCCHERINI, *Douze Nouveaux Quintetti*... (chez Ignace Pleyel, beau frontispice gravé) ; F. DEVIENNE, *Trois Trios* (Frères Gaveaux) ; J.-B. KRUMPHOLTZ, *Deux Duos pour deux harpes* (chez l'auteur, et Cousineau ; bel encadrement gravé ; signature du luthier COUSINEAU, avec son catalogue au verso) ; W.A. MOZART, *III Sonates pour le Clavecin ou le Piano Forte* (chez Schott) ; F.J. NADERMAN, *Trois Sonates pour la harpe* (chez Naderman) ; D. STEIBELT, *Six Sonates pour le piano forte* (Janet et Cotelte ; grande vignette gravée avec le portrait de la Reine de Prusse).
- 88 **DROUYN (L., CHARLES)**. *La Galère Capitaine, ou la Nonne Sultane, chanson de pirates, par Victor Hugo* (Paris, Pacini et Lemoine, 1829) ; in-folio, couverture de papier rose glacé ; larges rubans de soie rose, bleu clair et rouge, 5 pp. (*brochage d'origine*). 150/200



*La Galère Capitaine ou la Veuve Sultane*  
CHANSON de PIRATES  
PAR  
Victor Hugo,  
Mise en Musique par Charles L.D.  
Prix 2.50<sup>c</sup>

chez Pacini, Boulevard des Italiens, N° 41.  
et chez Lemoine, rue de l'Échelle-S. Benoît, N° 9.

Ce joli recueil de romances très mal connues se trouve ici dans son état originel, précédé d'une touchante et très longue DÉDICACE de Drouyn à sa marraine, couvrant la première page blanche, datée du 31 décembre 1829. Cette romance est la mise en musique du poème de Victor HUGO publié dans *Les Orientales*, qui venaient de paraître le 14 janvier (pp. 119-122). Cette poésie se trouve ici enrichie d'une belle lithographie à mi-page de Piaget et Lailavoix, d'après Louis BOULANGER (1806-1867), qui est aussi l'auteur de la vignette qui orne le titre de l'édition originale du recueil de Victor Hugo.

Ce recueil factice, constitué par l'auteur lui-même, donne la clef d'une énigme, puisque le seul exemplaire jamais cité est celui qui fut exposé au Théâtre des Nations le 25 novembre 1885 : « Musée Victor Hugo », rédigé par Emile Max et F. Bournon (n° 229 du catalogue, avec la mention laconique : « Couverture d'un morceau de musique de Charles L.D., communiqué par M. Sapin, libraire »).

Les 5 autres romances qui sont brochées à la suite de cette pièce : *Le Pâtre, Ne pleure pas, La Coquette, Restons ma mie, près du foyer, Chant du Pirate* sont du même compositeur, sur des paroles d'Arnould ou de « M. Charles » (Drouyn). La dernière est ornée d'une lithographie signée E.D. (Eugène DEVÉRIA). Louis Boulanger était l'élève d'Achille Devéria ; tous les trois étaient des amis intimes du couple Hugo. Comme beaucoup de « Jeune-France », tous fréquentaient la maison des Devéria, rue N.-D. des Champs. C'est apparemment la première poésie du jeune Hugo qui a été mise en musique, avant celles qui le furent par la belle Laure Devéria (morte en 1838).

88

- 89 [DUOS DE CHANT] RECUEIL DE 49 MORCEAUX DE MUSIQUE GRAVÉE, publiés chez divers éditeurs, avec un titre manuscrit : « Coleccion de Duos serios y bufos formada en Paris à 30 diciembre de 1813 ». Relié en 2 volumes in-folio, basane fauve racinée en 2 teintes, dos lisses ornés de lyres, palettes et compartiments treillagés dorés, pièces de maroquin rouge. Les plats sont cernés par une jolie roulette dorée. Sur les plats sup., une pièce de maroquin rouge indique titre et tomais. T.I : II f. (titre et indice man.) et 216 pp. ; T.II : I f. (indice man.) et 320 pp. (*reliure de l'époque*). 250/300

49 DUOS EN DEUX VOLUMES, avec accompagnement de Piano, Harpe ou Violon, sur les musiques de : Rossini (5), Paer, Farinelli, Pavesi, Salieri, Boieldieu, Plantade, Martini, Mayer(5), Cimarosa, Paesello, Mozart, Gaveaux, Spontini, Catel, Fioraventi, Devienne.... Le second volume se termine par le *Stabat Mater* de Pergolèse, dans l'édition de Sieber père (cot. 578, 26 pp., signé par l'éditeur). Bel exemplaire dans une reliure française, tout à fait contemporaine et décorative (coins frottés).

- 90 FESCA (FRIEDRICH, ERNST). *Collection des Quatuors et Quintetti pour le Violon* (Paris, Hanry, gravé par Richomme fils, [circa 1825, cot. 130 et AF 80]) ; 5 gros volumes in-folio, demi-velin vert à coins, plats de papier raciné clair, étiquettes de maroquin rouge sur les plats sup. (manquante au vol. d'alto), entièrement non rognés (*reliure de l'époque*). 400/500

ÉDITION ORIGINALE DU RECUEIL. Né à Magdebourg en 1789, élevé dans un milieu musical de haut niveau, Fesca joua un concerto de violon à l'âge de 11 ans. Violon solo de l'opéra de Cassel jusqu'en 1813, il écrivit ses sept premiers quatuors (œuvres 1 à 3) vers 1812, les joua de façon très brillante et en publia les 3 premières livraisons à Vienne en 1814. Maître de Chapelle du Grand-Duc de Bade, il créa 9 autres quatuors, 4 quintettes et autres œuvres de moindre importance. Ce recueil, très soigneusement édité, fut tiré à très peu d'exemplaires. Très bel état intérieur (quelques coupes frottées).

- 91 FRANCK (CÉSAR). *Ruth* (Paris, Hartmann, 1869, cot. 306) ; in-4, br., couv. grise or., I f. (titre) et 117 pp. 150/200

ÉDITION ORIGINALE rare de la réduction piano et chant par l'auteur de cet églogue biblique. Ce « candide oratorio », le premier écrit en 1843-1846 sur un texte d'A. Guillemin, ne fut édité que vingt-cinq ans plus tard. Bel exemplaire en brochure. Petite restauration au dos, gauchi.

- 92 FRANCK (CÉSAR). *Messe à Trois Voix pour Soprano, Ténor et Basse, avec accompagnement d'Orgue, Harpe, Violoncelle et Contrebasse* (Paris, Étienne Repos, 1872, cot. N.R.12) ; in-4, demi-marroquin marron à coins, dos à nerfs, pièce de maroquin vert foncé, tranches mouchetées, II f.-75 pp. 450/500

ÉDITION ORIGINALE RARE [V. d'Indy, C. Franck, p. 243]. La version originale fut composée en 1860 et exécutée pour la première fois à Sainte-Clotilde le 2 avril 1861. La partition fut révisée et alors publiée. Cette œuvre, « digne de J.-S. Bach » selon Charles Bordes, est peu connue.

ENVOI autographe avec une très grande signature à un de ses élèves : « A mon ami Monsieur Manson, souvenir affectueux. César Franck, fête de Pâques 1881 ». Tous ses élèves devenaient ses amis, ou plutôt ses disciples. Petit cachet violet d'Eugène MANSON, organiste de la Madeleine ; bien que fort pauvre, il fut un fervent (mais désordonné) collectionneur de partitions anciennes et de documents sur les musiciens. Il a laissé dans la partition une copie manuscrite du *Panis angelicus* (1 p. et quart in-4).



- 93 **[FRANCK (CÉSAR)] INDY (VINCENT D')**. *César Franck* (Paris, Alcan, 1906) ; in-8, demi-marroquin rouge, dos à nerf, tête dorée, couv. cons., II f. et 256 pp., cat. de l'éditeur de 24 pp. 200/250

ÉDITION ORIGINALE de ce remarquable hommage d'un grand musicien à son vénéré maître. Précieux exemplaire comportant cet ENVOI autographe signé : « A Paul DUKAS, en communion d'admiration pour le vieux maître, Vincent d'Indy ».

- 94 **GALEOTTI (CESARINO)**. *Romance sans paroles* (Paris, Heugel [1883]) ; in-folio, 4 pp. 120/150

ÉDITION ORIGINALE rare dont la particularité est d'être illustrée en couverture d'une PHOTOGRAPHIE originale (H. Viollet, format carte-de-visite) du jeune prodige du piano alors âgé de 9 ans.

ENVOI autographe signé : « A mademoiselle Noëlie Gennaro - Paris 23 juillet 1883 ». Cesarino GALEOTTI (Lucques 1872 -Paris 1929), élève de Franck, Guiraud et Dubois, donna les opéras *Anton* à la Scala en 1900 et *Dorise* à la Monnaie en 1910.

- 95 **GAUTIER (THÉOPHILE), JANIN (JULES), CHASLES (PHILARÈTE)**. *Les Beautés de l'Opéra, ou chefs-d'œuvre lyriques illustrés par les premiers artistes de Paris et de Londres, sous la direction de Giralton* (Paris, Soulié, 1845) ; in-4, percaline violine chagrinée, dos et plats largement ornés de motifs rocailles et floraux dorés, tranches dorées (cartonnage de l'éditeur). 350/400

ÉDITION ORIGINALE, réalisée avec grand luxe, parue en livraisons et tirée sur vélin fort. C'est un des plus beaux illustrés de l'époque romantique : toutes les pages sont encadrées de larges bordures de couleurs différentes gravées sur bois. Complet des 10 beaux portraits hors-texte (Carlotta et Giulia Grisi, Sontag, Cerito, Falcon, Fanny Essler...) gravés par Motte. Dos passé et traces grises d'humidité dans le texte. [*Brivois*, p.36, *Carteret*, III - p.66-67]

- **GAUTIER (THÉOPHILE)** : voir aussi n° 171.

- 96 **GLACHANT (AUGUSTE)**. *Trois Quatuors concertans pour 2 Violons, Alto et Basse, dédiés à son ami Pottier. Œuvre 5* (Paris, Janet et Cotelie, [circa 1828, cot.1167]) ; in-folio en feuilles, 20, 19, 17, 16 pp. 150/200

ÉDITION ORIGINALE (Fétis IV-18). Glachant est né à Paris en 1786. Ancien élève du Conservatoire, violoniste au Théâtre des Variétés, puis au Théâtre Français jusqu'en 1830, il se retira ensuite à Arras où il fut oublié. Quelques mouillures.

- \*97 **GOUNOD (CHARLES)**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Ave Maria* ; 1 page in-4. 1.200/1.500

BELLE PAGE D'ALBUM avec les 11 premières mesures de SON CÉLÈBRE *Ave Maria*, pour chant et piano : « Ave Maria gratia plena Dominus tecum benedicta tu »..., signée en bas, avec cet envoi autographe signé en tête : « Offert aux Bonnes Sœurs de Leicester Square, sur la charitable demande de Madame la Princesse de Broglie, par Charles Gounod ».

Basée sur le premier prélude du *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach, cette mélodie religieuse connut plusieurs métamorphoses depuis sa première version en 1853 jusqu'à son édition chez Heugel en 1859 et sa première audition chantée par Caroline Miolan-Carvalho, le 24 mai 1859. Elle devint aussitôt la composition la plus célèbre de Gounod.

*Reproduction ci-dessus*

- \*98 **GOUNOD (CHARLES)**. MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Ave Maria attributed to Arcadelt* ; titre et 1 page et quart in-4 (un feuillet fendu et fort bien réparé). 1.200/1.500

BELLE PIÈCE CHORALE COMPLÈTE de 33 mesures à quatre voix (Soprano, Alto, Tenore et Basso), en fa majeur, marquée *Moderato*. Le manuscrit a servi pour l'impression, probablement dans un recueil anglais de musique sacrée.

Jacob ARCADELT (vers 1505 ?-1568), musicien franco-flamand, a laissé un célèbre *Ave Maria*. Celui-ci, harmonisé par Gounod, lui est également attribué ; cependant Gounod a commis une inexactitude en ajoutant au crayon, sous le nom d'Arcadelt, l'indication d'époque : « 17<sup>me</sup> Siècle ».



- 99 **GOUNOD (CHARLES)**. *Faust* (Paris, Choudens, 1859) ; in-4, demi-chagrin prune, filets à froid et dorés, titre décoré et lithographié par P. de Crauzat, II f.-252 pp. (*reliure de l'époque*). 400/500

Cette partition piano et chant fut arrangée par Léo DELIBES. Elle est annoncée comme « 2<sup>me</sup> édition, avec les récitatifs ajoutés par l'auteur, réduits pour le piano par Emile Périer ». La première édition est rarissime, car elle fut retirée du commerce par Choudens, en accord avec Gounod.

ENVOI autographe du compositeur à Amédée MÉREAUX. Jean-Amédée Lefroid de Méreaux (1802-1874) avait été l'élève de Reicha, puis pianiste du duc de Bordeaux, virtuose à Paris, Londres, Rouen (où il mourut) et musicographe. Très bon exemplaire (quelques rousseurs).

- \*100 **GOUNOD (CHARLES)**. L.A.S., 9 mai 1890, à « Ma chère Juliette » ; 1 page in-8. 150/200

« Le petit morceau pour Marguerite Naudin est fait. C'est intitulé : *L'Ave Maria de l'Enfant*. Très court – 30 mesures. Voulez-vous le faire prendre chez moi [...] Vous me rendrez le manuscrit ».

- \*101 **GOUNOD (CHARLES)**. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée ; 106 x 63 mm. 400/500

Belle photographie en buste du compositeur par L. BACARD à Paris (vers 1875), portant au verso, à l'encre bleue, un envoi autographe : « à Monsieur E. Maubant / Souvenir amical / Ch. Gounod ».

ON JOINT deux autres photographies : carte de la série *Figaro-Album*, et carte postale d'après Paul Nadar ; plus une carte de visite de Jean Gounod (son fils), avec 2 lignes autographes.

- 102 **GRIEG (EDWARD)**. *Quartet (G. moll) für Zwei violinen, Viola, und Violoncell. Op.27* (Leipzig, Fritzsche, 1879) ; in-folio; en feuilles, couv. ornée. I f.(titre) – 15, 15, 15, 12 pp. 150/200

ÉDITION ORIGINALE rare. Bel exemplaire, tel que paru.

- 103 **GYROWETZ (ADALBERT)**. *Trois Quatuors Concertans pour 2 Violons, Alto et Basse... Œuvre 17, 2<sup>e</sup> livre de Quatuors (IV à VI)* (Paris, G. J. Sieber, [circa 1820, cot. 7]) ; in-folio en feuilles, non rogné, I f. de titre, 16, 15, 12, 13 pp. 150/200

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE, complète des parties. La partie de violon est très brillante. Gyrowetz, né à Budweis (Bohême) le 19 février 1763, vint à Vienne vers 1786, où il rencontra Mozart. Ses symphonies eurent un grand succès. Il voyagea beaucoup durant sept ans : Naples, Milan, Paris, Londres en 1792. D'une grande érudition, il parlait six langues avec aisance, et composa 30 opéras, 40 ballets et beaucoup d'autres pièces. De retour à Vienne en 1793, il devint Directeur de la Musique de l'Opéra Impérial en 1804, et fut un des huit maîtres de chapelle qui portèrent le drap mortuaire de Beethoven. Il est mort à Vienne le 19 mars 1850.

- 104 **HALÉVY (JACQUES, FROMENTAL LÉVY, DIT)**. *Le Val d'Andorre, opéra-comique en 3 actes*. (Paris, Brandus et Troupenas, 1848, cot. 5002) ; in-4, percaline outremer gaufrée, très grands motifs rocailles dorés, I f. (titre) et 323 pp. (*reliure de l'époque, fers signés Haarhaus*). 150/200

ÉDITION ORIGINALE de la partition piano et chant arrangée par Alexis de GARAUDÉ (1779-1852). Élève de Cherubini, l'auteur de *La Juive* (1799-1862), obtint un succès européen avec ses nombreux opéras. *Le Val d'Andorre*, consacré à la vie des montagnards pyrénéens sous Louis XV, présente de charmantes romances. Bel exemplaire, dans son cartonnage romantique en parfaite condition. Portrait joint (lithographie par Julien).

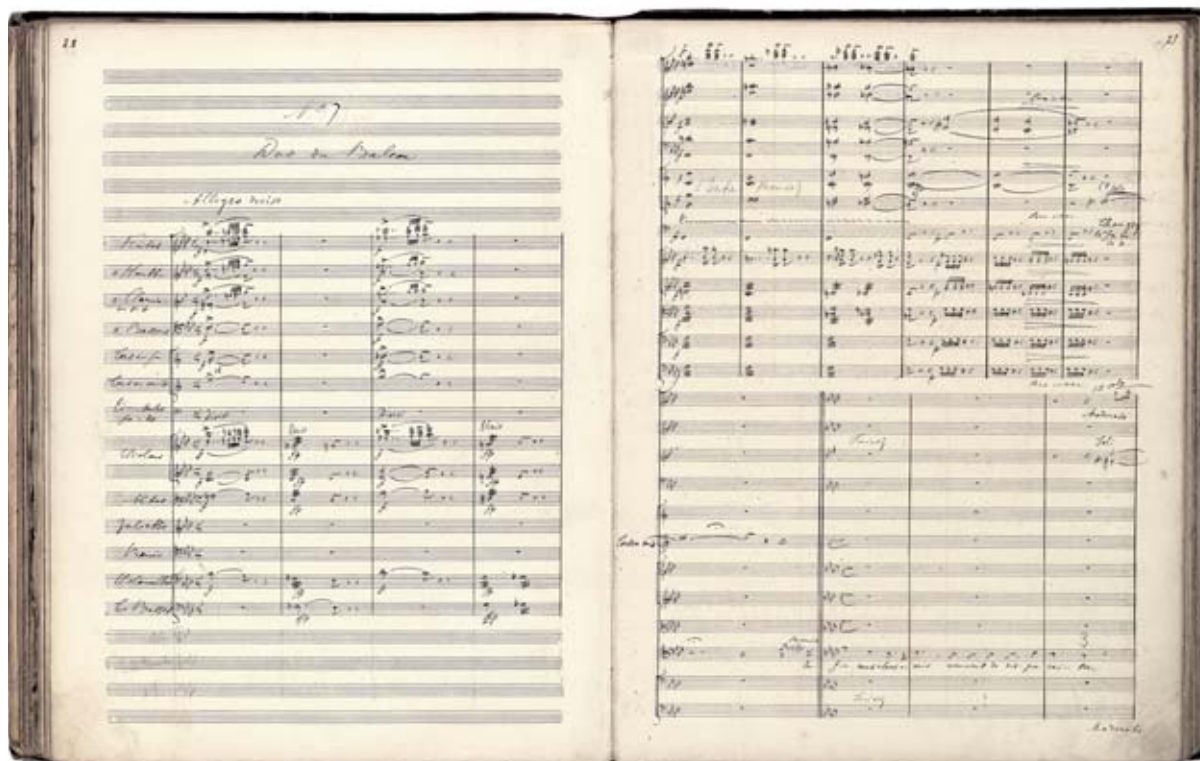
- 105 **HILLEMACHER (PAUL-JOSEPH ET LUCIEN-JOSEPH)**. *Loreley* (Paris, Leduc, 1882) ; grand in-4, toile écrue, couv. cons., III f.-159 pp. (*reliure de l'époque*). 100/120

ÉDITION ORIGINALE de la réduction piano et chant de cette légende symphonique sur un poème de Eugène Adenis. Elle fut chantée par Talazac et Mlle Salla ; la « Ballade de Lore » eut le plus vif succès et l'œuvre remporta le prix de la ville de Paris.

ENVOI autographe signé des auteurs au célèbre éditeur de musique HEUGEL.

- 106 **HUMMEL (JOHANN, NEPOMUK)**. *Trois Quatuors pour 2 Violons, Alto et Violoncelle, dédiés à Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince Joseph de Lobkowitz. Œuvre 30* (Paris, Richault, circa 1823, cot. 1007). In-folio en feuilles, non rogné, 33, 25, 22, 24 pp. 150/200

Une des œuvres instrumentales les plus célèbres de cet élève et protégé de Mozart, né en 1778. Fameux pianiste et chef d'orchestre, ami de Salieri et de Beethoven. Maître de Chapelle du Grand Duc de Saxe-Weimar (1819), il fut un des huit qui portèrent le drap mortuaire de Beethoven. Hummel est mort à Vienne le 17 octobre 1837. Bel exemplaire.



106

- \*106 **IVRY (PAUL DE RICHARD, MARQUIS D')**. MANUSCRIT MUSICAL autographe, [*LES AMANTS DE VÉRONE*] ; 3 volumes in-fol. d'environ 1080 pages, rel. demi-chagrin rouge, dos lisses, filets à froid et dorés avec attributs musicaux dorés (reliures de l'époque). 2.000/2.500

MANUSCRIT COMPLET DE LA PARTITION D'ORCHESTRE DE CE DRAME LYRIQUE en 5 actes et six tableaux, rival contemporain et malheureux du *Roméo et Juliette* de Gounod.

Le marquis Paul de Richard d'Ivry est né à Beaune en 1829. Il avait écrit quatre opéras quand il commença à travailler à ce drame lyrique tiré de Shakespeare, dont il écrivit lui-même les paroles. Ayant appris que Gounod travaillait sur le même sujet, il voulut le prendre de court et publia en 1867 chez Flaxland, sous le pseudonyme de Richard Yrvid, une première version de son opéra en 4 actes, qui fut chantée le 12 mai 1867 à l'École de chant de Gilbert Duprez avec succès (le *Roméo et Juliette* de Gounod avait été créé le 27 avril au Théâtre Lyrique). Il se remit au travail pour remanier son œuvre, dont la nouvelle version en 5 actes fut créée le 12 octobre 1878 au Théâtre Ventadour, avec le ténor Victor CAPOUL dans le rôle de Roméo, et Marie HEILBRONN dans celui de Juliette, sous la baguette d'Alexandre LUIGINI ; la même année, l'œuvre était éditée par Léon Langlois dans la version chant et piano. Paul d'Ivry mourut à Hyères en 1903. Curieux hasard : en 1912, sa petite-fille Blanche épousa un petit-fils de Gounod, Jacques de Lassus Saint-Geniès !

Cet important manuscrit, à pagination discontinuée, a été relié en trois volumes :

PRÉLUDE. ACTE I. N° 1 : Introduction. Chœur et Air de Capulet. N° 2 : Entrée de Juliette, Virelai et Danse. N° 3 : Entrée des Montaigus, Couplets de Mercutio et Scène. N° 4 : Trio. N° 5 : Danse de la Torche et Finale. ACTE II. PREMIER TABLEAU. N° 6 : Entr'acte et Chœur. N° 7 : Duo du Balcon. DEUXIÈME TABLEAU (La cellule de Lorenzo). N° 8 : Strophes. N° 9 : Scène et Trio.

ACTE III. N° 10 : Chœur dansé. N° 11 : Scène et Couplets de Mercutio. N° 12 : Chœur et Proclamation. N° 13 : Récit et Romance de Roméo. N° 14 : Scène et Ensemble. N° 15 : Finale.

[ACTE IV]. N° 16 : Entr'acte, Mélodie. N° 17 : Duo de l'Alouette. N° 18 : Scène. N° 19 : Trio. N° 20 : Couplets de la Nourrice et Scène. N° 21 : Chœur Nuptial et Monologue de Juliette. ACTE V. N° 22 : Entr'acte, Scène et Air de Roméo. N° 23 : Duo final.

Le manuscrit a servi pour la direction d'orchestre, avec de nombreuses marques au crayon bleu. Il porte la trace d'IMPORTANTES REMANIEMENTS ET DE FORTES MODIFICATIONS, avec ratures, collages, grattages ; il présente en outre de nombreux passages biffés.

- 107 **KASTNER (GEORGES)**. *Les Sirènes. Essai sur les principaux mythes relatifs à l'incantation, les enchanteurs, la musique magique, le chant du cygne, etc.* Suivi de : *Le Rêve d'Oswald, ou les Sirènes, grande symphonie dramatique vocale et instrumentale* (Paris, Brandus et Dufour, 1858) ; in-folio, percaline verte moderne, II f.n.ch., VII-164 pp., 207 pp. de musique et 12 planches. 400/500

ÉDITION ORIGINALE peu commune de cet ouvrage monumental concernant les traditions fabuleuses de tous les temps et tous les pays. KASTNER, 1800-1867, grand érudit, théoricien et historien, fut le premier à exposer l'emploi du saxophone. Il composa des opéras très originaux, poursuivant ses études sur la musique cosmique, les chœurs sans accompagnements, les « voix de Paris » (physiologie du cri), l'harmonie des sphères, la musique naturelle. La rare couverture verte glacée est conservée.

ON JOINT DU MÊME : *Parémiologie de la langue française, ou explication des proverbes, locutions proverbiales, mots figurés...* suivie de : *La Saint-Julien des Ménestriers, symphonie-cantate à grand orchestre...* (Paris, Brandus et Dufour, 1862) ; in-folio, percaline chagrinée verte de l'édition, XX, I f. et 682 pp., 170 p. de musique et 4 planches. ÉDITION ORIGINALE rare. La maîtrise de nombreuses langues lui permet de trouver des sources lointaines aux expressions musicales, dansées ou chantées ; la partition de *La Saint-Julien* est une illustration de ses recherches. Reliure usagée.

ON JOINT aussi : LAVOIX (Henri Marie Tallemmant, dit). *La Musique dans la nature* (Paris, Pottier de Lalaine, 1873) ; in-8, 79 pp. Tiré à part de la *Revue et Gazette Musicale de Paris*. Seul témoignage des recherches ésotériques de Lavoix (1846-1897) : musique des sphères, du soleil, des plantes, du télégraphe électrique... ENVOI autographe signé (dos refait).

- \*108 **LABLACHE (LUIGI)**. P.S. (signature biffée), Paris 31 mars 1836 ; 3 pp. in-4, en-tête *Théâtre Royal Italie*. 200/250

BROUILLON DE CONTRAT sous forme de lettre du Directeur du Théâtre Royal Italien ; le célèbre chanteur reconnaît « avoir reçu l'original de la présente lettre ». En vertu d'un contrat signé à Naples le 10 juillet 1833, le Directeur l'invite à partir immédiatement pour Londres « pour y chanter et jouer sur le théâtre Italien de cette ville » jusqu'au 31 août. Il lui remet un exemplaire dudit traité, qui prévoit trois versements de 10.000 fr. Doubtant un peu des promesses de Laporte, il propose des conditions draconiennes. Celles-ci n'ont certainement pas été acceptées, car Lablache a rayé deux passages importants et sa signature.

ON JOINT une L.A.S. de LAPORTE, Londres 11 juin 1833, à Lablache au Théâtre Royal St Carlo de Naples (1 p. in-4, adresse), concernant son contrat et le paiement des sommes qui lui sont dues ; et un portrait lithographié de Lablache dans le rôle d'Othello.

- 109 **LA MADELAINE (STÉPHEN DE)**. *Physiologie du chant* (Paris, Desloges, 1840) ; petit in-12, veau bleu très clair, dos lisse, rocailles dorées, lyres dorées et filets sur les plats, tr. dorées, I f. et 271 pp. (*rel. de l'époque*). 120/150

ÉDITION ORIGINALE, ornée d'un portrait de l'auteur par Alophe. L'auteur, musicien et littérateur (1801-1868), était doué d'une voix superbe. D'abord chanteur de la chapelle de Charles X, puis professeur de chant, il inventa un système ingénieux d'interprétation très détaillée. Jolie reliure anglaise d'une couleur peu commune (dos lég. passé).

- \*110 **LASSALLE (JEAN)**. 10 P.S., 1872-1892 ; 4 pages in-4 en partie impr. chaque. 300/400

SES CONTRATS D'ENGAGEMENTS À L'OPÉRA DE PARIS, avec de nombreuses notes additionnelles, tous cosignés par le Directeur de l'Opéra. Le premier contrat avec HALANZIER (en deux versions, une signée par Lassalle seule), du 12 janvier 1872, prévoit 18.000 fr. la première année, 22.000 la seconde et 25.000 la troisième ; c'est son premier contrat à Paris. En 1874, les appointements sont portés à 50.000 fr. par an ; le chanteur, très habile négociateur, fait aussi rectifier les termes de son congé annuel. En 1877, il fait rédiger un long article additionnel. En 1880, il se fait attribuer par VAUCORBEIL 12.000 fr. par mois ; il fait ajouter un long paragraphe pour son congé et la possibilité d'entrer à Covent Garden... En 1886, avec RITT et GAILHARD, il s'assure de « la jouissance personnelle et exclusive des costumes qui seront faits pour lui, sauf les manteaux, armes et bijouterie »... En 1892, il demande au directeur BERTRAND un congé de cinq mois, plus 2 fauteuils d'orchestre et 2 d'amphithéâtre à chacune de ses représentations ; il ne sera jamais tenu de jouer deux jours de suite... ON JOINT 2 PHOTOGRAPHIES du célèbre baryton (1847-1909).

- \*111 **LECOCQ (CHARLES)**. 3 L.A.S., 1911-1915, [à Henri MARÉCHAL] ; 5 pages in-8 ou in-12. 250/300

28 octobre 1911, amusante lettre à propos d'un *Air à danser* « stupéfiant de Mozartisme ; il contient tout ce qui manquait à Mozart, tout ce qu'il aurait sans doute acquis s'il n'avait préféré mourir ». Lecocq plaisante au sujet de la jeune personne à qui la pièce est dédiée, et ajoute : « La musique aujourd'hui a le don d'exprimer tout sans jamais rien dire »... 21 juin 1914 : « il m'est arrivé le 3 juin dernier une chose singulière. Je suis sorti ce jour-là de ma 82<sup>e</sup> année, et j'ai été forcé d'entrer dans ma 83<sup>e</sup>. On n'a pas idée de ça ! ». 19 avril 1915, à propos d'une citation parodique de *Mignon* d'Ambroise Thomas, avec 4 mesures de musique sur les paroles : « Battez, les tambours de France, sonnez les clairons »...

ON JOINT : une L.A.S. à une dame sur une reprise de *Giroflé* au Trianon Lyrique ; une carte de visite avec 2 lignes autogr. ; 4 photographies (dont une par Reutlinger).



- 112 **LEFÉBURE-WÉLY (LOUIS JAMES ALFRED)**. *Fantaisie brillante sur des motifs de « La Norma », musique de Bellini, composée pour le Poikilorgue, ou Orgue expressif et dédiée à Mr. Zimmermann... Op. 7* (Paris, Nicou-Choron, circa 1840, cot. CC. 428) ; in-folio, basane maroquinée prune à grain long ; plats très richement ornés d'une grande plaque à froid, encadrée de jeux de filets et de rocailles dorés. Inscription dorée au centre du plat sup. « A Mr. Zimmermann », rameau doré couvrant le dos, dentelle intérieure et tranches dorées, gardes de papier moiré accordées, 1 f.-9 pp. (reliure de l'époque). 400/500

ÉDITION ORIGINALE. C'est L'EXEMPLAIRE DE DEDICACE à son maître Guillaume ZIMMERMANN (1785-1853), qui fut le plus célèbre professeur de piano de son temps. Lefébure-Wély (1817-1869) fut organiste de Saint-Roch puis de la Madeleine ; il a laissé de belles pages pour l'orgue et pour l'harmonium, et de nombreuses compositions pour le piano : c'était aussi un remarquable pianiste.

Il a fait relier à la suite deux autres compositions de pure virtuosité : *Duo concertant pour piano et hautbois sur les motifs du Brasseur de Preston d'Ad. Adam, composé et dédié par l'auteur à Mrs Lefébure-Wély et Triebert, Op. 3* (Paris, Delahante, cot. 1470) ; 1 f.-21 pp. – *Fantaisie concertante pour piano et hautbois, ou flûte, dédiée au Dr. Ricord, par ses amis Lefébure-Wély et Triebert, Op. 1* (Paris, Lemoine, Cot. 1850 bis HL.) ; 1 f.-14 pp. Belle reliure romantique, malgré le dos passé et la coiffe sup. manquante.

ON JOINT SA PHOTOGRAPHIE par NADAR jeune (portrait ovale, 16,4 x 12cm., monté sur carte blanche d'origine) ; très belle épreuve avec une grande SIGNATURE autographe du musicien, qui fut aussi photographe, associé avec Nadar jeune et H. Lefort.

- \*113 **[LEONCAVALLO (RUGGERO)]. LE MARESQUIER**. AFFICHE pour la première française de *Paillasse* (Paris, Imp. Lemercier, 1894) ; 54 x 71 cm. 200/250

Belle lithographie en rouge de la scène du crime au « Théâtre de Paillasse ». Courtes marges, plis, petites réparations.

- 114 **LISZT (FRANZ)**. *Mon Dieu, J'aime... tiré d'Esmeralda. Opéra en 4 actes, Paroles de Mr. Victor Hugo Musique de Melle Louise Bertin. Arrangé pour le Piano par F. Listz (sic)* (Paris, E. Troupenas, 1837, cot. T. 412-2) ; in-folio, 11 pp. 150/200

ÉDITION ORIGINALE rare de la transcription de l'air chanté par MASSOL (Acte IV, scène II), extrait d'*Esmeralda*, opéra représenté à l'Académie Royale de Musique, avec Mlle Falcon et Nourrit, le 14 novembre 1836. Malgré un livret de Victor HUGO tiré de son roman *Notre-Dame de Paris*, la pièce ne fut jouée que six fois et tomba immédiatement. « L'avenir mettra à sa place ce sévère et remarquable opéra, déchiré dès son apparition avec tant de violence... » (Victor Hugo, *Le Rhin*, lettre xxii). Louise BERTIN (1805-1877), fille du directeur du *Journal des Débats*, était contrefaite et laide ; elle se voulait peintre et compositeur amateur. « M. Bertin demanda [un livret] pour sa fille et Victor Hugo le fit par amitié, ce qu'il n'aurait pas fait par intérêt » (Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie). Et Bertin employait aussi dans ce journal de jeunes musiciens : Berlioz et Liszt...

- \*115 **[LISZT (FRANZ)]**. LITHOGRAPHIE par Alcide Joseph LORENTZ, à pleine page dans le numéro du 8 juillet 1842 du journal *Le Charivari* ; in-fol., 4 pages. 200/300

TRÈS BEAU PORTRAIT-CHARGE DE FRANZ LISZT par le dessinateur et caricaturiste Alcide Joseph LORENTZ (1813-1891). Ce vigoureux portrait représente Liszt déguisé en guerrier hongrois, sur un cheval fougueux, avec un grand sabre oriental et la légende : « Entre tous les guerriers Litz est seul sans reproches, / Car malgré son grand sabre, on sait que ce héros / N'a vaincu que des double-croches / Et tué que des pianos ».

Ce numéro complet du journal (8 juillet 1842) relate longuement la candidature de Victor HUGO à la députation, candidature qui « serait bien et dûment enterrée ». Précieux exemplaire annoté et signé par le directeur du journal Michel ALTAROCHE (1811-1884), remarquable journaliste qui collabora à tous les journaux républicains ; entré en 1834 au *Charivari*, il en fut un des fondateurs, puis le directeur jusqu'en 24 février 1848.

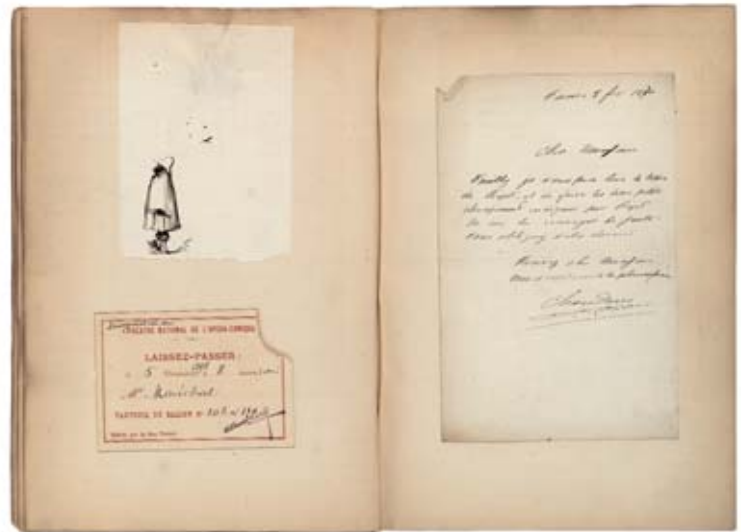
- \*116 **MARÉCHAL (HENRI)**. ENSEMBLE de documents collés dans un registre petit in-folio, dos toile bleue (étiquette du papetier A. Ricci, Rome, vers 1870). 2.500/3.000

BEL ENSEMBLE SUR SON SÉJOUR ITALIEN À LA VILLA MÉDICIS ET SES AMITIÉS AVEC LES PEINTRES ET LES MUSICIENS.

Henri MARÉCHAL (1842-1924), élève de Benoist, puis de Chauvet et Victor Massé, obtint le Prix de Rome en 1870 (Bizet faisait partie du jury). Il composa sept opéras, dont *Calendal* d'après Mistral ; il a laissé trois livres de souvenirs.

Maréchal fit la connaissance de Georges BIZET en décembre 1867 lors des répétitions de *La Jolie Fille de Perth*. À son retour de Rome à la fin de 1874, il se lia avec Georges BIZET : « Une de mes premières visites fut pour Bizet... Il fut convenu que j'irais déjeuner chez lui tous les dimanches... Bizet se mettait au piano...c'était un merveilleux lecteur... [il] réduisait la partition d'orchestre, au piano, avec une habileté qui tenait du prodige ! ».

Maréchal a collé dans cet album acheté à Rome tous les « bouts de papier » qui témoignent de sa vie à Paris, en Italie, puis de nouveau à Paris. Environ 140 pièces, depuis ses cartes d'entrée au Conservatoire ; la note du voiturier qui le transporta, avec deux amis et les bagages, de Nice à Menton (1<sup>er</sup> mars 1871) ; de nombreux programmes de concerts et théâtres, avec tickets (à Rome, Bologne, Munich, Spa, Paris, *Lohengrin* au théâtre Pagliano), concerts Pinelli, invitation à l'Opéra en 1871 (Pasedeloup) ; 5 permissions de visites au Vatican ; nombreuses cartes de visite (Sgambati, Serpette, Pinelli, Meluzzi Maître de Chapelle du



116

Vatican, le peintre Hébert directeur de la Villa Médicis, Michele Ivanoff, Ludovic Halévy...) ; nombreuses factures et notes de restaurants et hôtels : Baer et Hôtel de France à Milan, Sitler à Munich, Hôtel d'Angleterre à San-Remo, Grand Hôtel de l'Europe à Trente, Rossini à Florence, etc. souvent avec de jolis en-têtes illustrés ; programmes du Théâtre de Munich (1872) ; 2 invitations illustrées aux dîners de l'Hippopotame, fondés à Rome en 1867 ; télégrammes ; etc.

LETTRES autographes signées par Antoine de CHOUDENS (8 février 1870, à propos de corrections indiquées par Bizet), Charles JOLIET, E. Pinelli, Henri MEILHAC (2), A. Thomas, réparateur de pianos à Paris (1872, parlant de César Franck), la chanteuse GALLI-MARIÉ (créatrice de *Carmen*)... Une note autographe d'Émile PERRIN, directeur de l'Opéra-Comique, pour le décor des *Amoureux de Catherine* (1876, opéra-comique de Maréchal d'après Erckmann-Chatrian). Amusante L.A.S. ILLUSTRÉE du peintre Luc-Olivier MERSON (1846-1920, Prix de Rome 1869), dans un mélange d'italien et français, invitant Maréchal à une soirée, et signant « Loucoliviémerson » : il a dessiné à la plume Maréchal en géante Catherine (héroïne de son opéra-comique) fort barbue, à qui Merson, en Saint François d'Assise accompagné du loup de Gubbio, présente une chope de bière et une pipe.

DESSINS et caricatures. Amusants dessins à la plume de Jules GARNIER. Auto-caricature à la plume de Paul HADOL (1835-1875), auteur de la célèbre *Ménagerie impériale*, 1858, canotant à Saint-Ouen. Amusantes caricatures au crayon et à la plume d'un personnage barbu, en grand manteau de voyage et chapeau de soleil, probablement Charles GOUNOD en voyage avec son macfarlane. Une autre feuille présente un autre curieux personnage barbu, jouant du piano en caleçon (Maréchal lui-même ?) et une tête de face, barbue, lorgnon sur le nez, qui semble bien être un portrait de BIZET. Un beau dessin au crayon (12,5 x 19,5 cm.) porte le cachet d'Achille BÉNOUVILLE (1815-1891), peintre paysagiste : vue d'une ville à flanc de colline, dominée par une grande église. Cet album, constitué par Henri Maréchal pour recueillir des souvenirs de sa jeunesse, fut transmis à son ami Pierre CHÉREAU, directeur de la scène à l'Opéra de Paris.

ON JOINT 2 volumes de souvenirs d'Henri Maréchal, en ÉDITION ORIGINALE : *Paris, souvenirs d'un musicien* (Hachette, 1907 ; in-12, demi-basane rouge, xv-306 pp.), préface de Reyher, avec un chapitre sur Bizet (p. 221-239) ; ENVOI autographe signé. – *Rome* (Hachette, 1904 ; in-12, broché, xv-308 pp.), préface de G. Claretie. Plus 3 livres sur BIZET : PIGOT (Charles), *Georges Bizet et son œuvre* (Dentu, 1886, 3<sup>e</sup> éd.) ; catalogue de l'*Exposition Bizet* (Paris, Théâtre de l'Opéra, 1938) ; GAUTHIER-VILLARS (Henri) [Willy], *Bizet, biographie critique* (Laurens, 1912).

- 117 **MASSENET (JULES)**. *Manon* (Paris, au Ménéstrel (Heugel), 1884, cot. 7067) ; in-4, demi-basane havane racinée, dos à nerfs, couv. cons., v f.-391 pp. (*reliure de l'époque*). 800/1.000

ÉDITION ORIGINALE piano et chant, dédiée à Madame Miolan-Carvalho. Cet opéra-comique fut créé le 17 janvier 1884, avec une très riche distribution : Marie Heilbron, Talazac, Taskin... Adresse autographe par Massenet collée sur le faux-titre : « Monsieur Mayer, de l'orchestre de l'Opéra-Comique Paris », avec une note autographe, également collée : « faire parvenir ». C'est MAYER qui dirigea l'orchestre lors de la création (et non Danbé, comme il est imprimé sur la partition). Beau phototype de Mlle HEILBRON, créatrice du rôle de Manon (12 x 8,5 cm.) collé sur la garde.

ON JOINT : MEILHAC (Henri) et GILLE (Philippe). *Manon, Opéra-comique ... Musique de J. Massenet* (Paris, Tresse, 1884) ; in-12, demi-chagrin marron, dos à nerfs, tête dorée, couv. cons., II f.-98 pp. ÉDITION ORIGINALE DU LIVRET, un des très rares exemplaires sur papier de HOLLANDE (Vicaire n'en cite aucun). ENVOI autographe de Philippe Gille à Georges Cain, signé aussi par Meilhac et Massenet. Est ajoutée une L.A.S. de Massenet (1 p. in-12). Très bel exemplaire.

- \*118 **[MASSENET (JULES)]. CHATINIÈRE**. AFFICHE pour la première de *Manon* (Imp. Bequet et Simon, 1883) ; 56 x 80 cm. 300/400

Belle lithographie en noir sur fond ocre. Courtes marges, plis, manque au coin sup. droit.

- 119 **MASSENET (JULES)**. *Le Cid* (Paris, Heugel, 1884) ; in-4, demi-basane rouge, roulettes dorées, IV-355 pp. (*reliure de l'époque*). 200/250
- Partition piano et chant, enrichie d'une portée musicale autographe signée du compositeur en verso de faux-titre : « chimène : Pleurez, mes yeux ! »... et d'une L.A.S. de Massenet à Claire FRICHÉ (enveloppe conservée) : « Je suis à Nice pour Marie-Magdeleine... à Monte-Carlo pour *Hérodiade*... avec orgueil je vous remettrai le portrait... à Bruxelles, le soir du *Cid* ! En admiration ». Bel exemplaire, avec le nom de la cantatrice doré au dos.
- \*120 **MASSENET (JULES)**. L.A.S., Étretat 6 août 1886, [au librettiste Édouard BLAU] ; 3 pages in-8. 200/250
- BELLE LETTRE SUR *WERTHER* (composé en 1886, mais qui ne sera créé qu'en 1892 en allemand, et l'année suivante à Paris). Il s'inquiète de l'état de santé de leur interprète, qui souffre de la fièvre et d'une angine, puis en vient au décor : « J'ai vu Gorguet et ses explications d'après Chaperon m'ont un peu rassuré. Espérons que cela ira. Il faudrait 3 aspects de ce décor. 1° lever du rideau (soleil couchant). 2° pendant L'APPARITION (nuit et effet). 3° fin de l'acte (soleil levant). Cela peut s'obtenir avec le même dessin, en ajoutant l'apparition à la main. – Je vous quitte pour continuer mon 3<sup>e</sup> acte que j'ai commencé ce matin – C'EST DIFFICILE !!!! »...
- \*121 **MASSENET (JULES)**. L.A.S., [Paris mai 1889], à Louis de GRAMONT ; 1 page obl. petit in-12, adresse (carte-télégramme). 200/250
- Au sujet d'*ESCLARMONDE* : « je veux que vous sachiez la liberté que j'ai prise de demander la suppression des apparitions puériles – des ailes (sauf celles des 3 comparses qui apportent l'épée). Je crains que vous n'approuviez pas ainsi que vient de me le dire Blau. Je suis trop heureux de notre amitié pour l'amoindrir en agissant sans vous consulter »... [*Esclarmonde*, sur un livret de Blau et Gramont, fut créé le 15 mai 1889, avec Sybil Sanderson dans le rôle-titre.] ON JOINT une caricature imprimée de Sybil Sanderson et Massenet par Ferdinand BAC, *The Sibyl*, avec un amusant commentaire.
- 122 **MASSENET (JULES)**. *Grisélidis* (Paris, Heugel, 1901) ; in-4, demi-basane grenat, couv. cons., IV-235 pp. (*reliure de l'époque*). 450/500
- ÉDITION ORIGINALE de la partition piano et chant, ornée d'un ENVOI autographe signé du compositeur à la chanteuse Claire FRICHÉ : « à Mlle Claire Friché, En admiration reconnaissante. 1902 ». La cantatrice avait repris le rôle titre, remplaçant Lucienne Bréval. Bel exemplaire, avec le nom de la cantatrice doré au dos (rousseurs).
- ON JOINT : – une belle PHOTOGRAPHIE originale de Jules Massenet (10 x 14,5 cm ) DÉDICACÉE à Claire Friché avec fragment musical : « [deux mesures] *Grisélidis* !... En fervente admiration. Massenet. 1903 ». – L.A.S. de Massenet à Claire Friché (1 p. in-8, montée sur carton), *Palais de Monaco* 20 février 1903 : « Je suis ici pour *Hérodiade* avec Calvé, Tamagno, Renaud... Massenet, votre admirateur fidèle ».
- \*123 **MASSENET (JULES)**. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée ; 145 x 100 mm., montée sur carton in-4 au nom du photographe Pierre PETIT. 300/400
- Belle photographie par Pierre PETIT, avec cet envoi autographe : « à mon ami Massalon, en chère sympathie. Massenet. Paris, mars 1912 » (Massenet, né en 1842, est mort le 13 août 1912). On joint une autre photographie (carte postale).
- 124 **MEES (L.H.)**. *Abrégé historique sur la Musique Moderne... spécialement relatif à l'Ecole Flamande...* suivi de **CASTIL-BLAZE**, *Dictionnaire de Musique Moderne* (Bruxelles, à l'Académie de Musique, 1828) ; demi-basane havane, filets et fleurons dorés, pièce de titre verte, XVI, II-66 pp., II f.-281 p. et 24 pp. de musique et un dépliant (*reliure de l'époque*). 150/200
- C'est l'édition la plus complète du *Dictionnaire de Musique Moderne* de CASTIL-BLAZE (paru d'abord en 1821), précédée ici par l'ouvrage de MEES qui concerne la musique du royaume des Pays-Bas « qui furent la source des écoles italienne, allemande et française »... Ce manuel eut une grande vogue à l'époque romantique. Coiffes et plats frottés.
- 125 **[MÉLODIES]**. Lot de 22 vol. de mélodies (divers éditeurs, principalement XIX<sup>e</sup> siècle) ; in-8 ou in-4. 200/250
- Un volume manuscrit relié à l'italienne (25 airs, circa 1800). Un duo de Cimarosa, en feuilles (très belle gravure de couv., circa 1800). 4 albums de romances (cartonnages décorés, lithographies, entre 1836 et 1844). 2 volumes anglais reliés (belles illustrations, vers 1850). 2 volumes reliés d'extraits d'opéras français (illustrations, vers 1850). 5 recueils de mélodies de Weber, Schumann, Brahms... de la bibliothèque de Victor WILDER (reliés toile, vers 1880). 7 volumes de mélodies de Fauré, Gounod, Grieg, Jaques-Dalcroze, Laparra... (reliés et brochés, 1880-1920).
- 126 **MENAHAM (RABBI MOSCHÉ BEN)**. [*Chants d'Israël. Livre des Psaumes, traduit par Rabbi Mosché ben Menahem, avec les commentaires de Rabbi Yoël Brill*] (Vienne, 1808) ; petit in-8, demi-basane moderne, plats de papier raciné, couvertures muettes cons. XXIX f., II f. n. ch., LXXXI f., II f. n. ch., LXII f. et 3 pl. gr. sur cuivre. 250/300
- Le texte des psaumes est en hébreu à gauche et en yiddish à droite. A la fin sont les 3 derniers versets du psaume du 2<sup>e</sup> livre. Le verset 20 s'achève par : « ici se terminent les prières de David, fils de Jessé ». Les commentaires à droite et à gauche, en petites colonnes, sont en caractères Rashi. Yoël LÖWE dit Yoël BRILL, acronyme de « fils de Rabbi Judah Löb » (1760-1802), fut un excellent hébraïste allemand, traducteur, et auteur d'ouvrages de grammaire et d'exégèse.
- Les 3 PLANCHES gravées présentent 34 figures d'instruments de musique traditionnels.